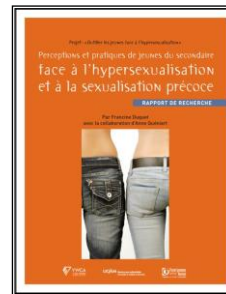


PROJET

Outils pour les jeunes face à l'hypersexualisation

*Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire
face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (2009)*

SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE



Avec la participation financière du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

Contributions

ÉQUIPE DE RECHERCHE ET DE RÉDACTION DU RAPPORT DE RECHERCHE

Auteurs de la recherche *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce*

Francine Duquet, Ph.D., Professeure au Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Anne Quéniart, Ph.D., Professeure au Département de sociologie, Université du Québec à Montréal

Assistants et assistant de la recherche *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce*

Mylène Faucher

Geneviève Gagnon

Marie-Josée Lalonde

Christelle Lebreton

Vincent Quesnel

ÉQUIPE DE RÉDACTION DE LA SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE

Francine Duquet, Ph.D, sexologue

Anne-Marie Bérard, M.A, sexologue

La présente synthèse s'inscrit dans le volet « diffusion de la recherche », lequel est réalisé grâce à la participation financière du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

ISBN 978-2-922432-27-5

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2013.

© Duquet, Francine 2013. Tous droits réservés.

Le projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Historique

Le projet initial *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* est issu d'un partenariat entre le Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal (protocole UQAM/Relais-femmes) et le Y des femmes de Montréal (YWCA). Le projet a été subventionné depuis 2005 par différents organismes: PAFARC, le Forum Jeunesse de l'île de Montréal, le Fonds des Services aux collectivités du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF). Le projet partenarial a été réalisé en collaboration avec les professeures Francine Duquet, Ph.D. du département de sexologie et Anne Quéniart, Ph.D. du département de sociologie de l'UQAM.

Le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* comporte trois volets :

- 1) la réalisation d'une recherche (Volet : Enfants, Adolescent(e)s et Membres du personnel scolaire);
- 2) la formation d'intervenant(e)s qui accompagnent les jeunes; 3) la création et la diffusion d'outils didactiques, soit le film documentaire *Sexy Inc. : Nos enfants sous influence* ainsi qu'un outil didactique d'éducation à la sexualité : *Oser être soi-même*. Ce dernier comporte 19 rencontres destinées à des jeunes âgés de 12 à 17 ans, incluant un diaporama d'accompagnement à l'animation. Le rapport complet de recherche auprès des jeunes du secondaire ainsi que l'outil didactique sont disponibles en ligne et ce, gratuitement, au: www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca.

En somme, la recherche nous a permis, non seulement, de documenter un phénomène relativement récent à l'époque, mais nos résultats ont également contribué à concevoir formations et outils didactiques d'éducation à la sexualité pour que les principaux intéressés (intervenant(e)s et jeunes) puissent en bénéficier par la suite.

Les subventions conjointes du projet partenarial initial étant terminées, chacun des partenaires poursuit ses activités.

Aujourd'hui

Le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* continue de rayonner à l'UQAM via la diffusion de la recherche, l'offre de formations (une seconde formation s'est ajoutée sur l'appropriation de l'outil *Oser être soi-même*) et la promotion des outils didactiques. Il s'agit d'un projet visant à sensibiliser les jeunes et les adultes qui les accompagnent aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce de même qu'à proposer des pistes de réflexion et d'intervention permettant de contrer leurs effets néfastes.

Pour plus d'informations sur le projet, visitez notre site Internet à l'adresse suivante : www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Avant-propos

Ce document constitue une synthèse du rapport de recherche intitulé « *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce* » paru en 2009 et a été subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). La recherche réalisée en partenariat avec le Service aux collectivités de l'UQAM, deux professeures de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et le Y des Femmes de Montréal, voulait apporter un éclairage sur ces phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce. Pour en savoir davantage sur la recherche de Duquet et Quéniart (2009), nous vous invitons à consulter le rapport original : « *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce* » (2009), lequel comprend la problématique, le cadre théorique, la démarche méthodologique, la présentation des répondant(e)s ainsi qu'une analyse détaillée des résultats.

Dans le présent document, l'icône



« **Pour en savoir plus...** », vous invite à consulter le rapport de recherche intégral pour obtenir plus de détails.

Cette synthèse permet ainsi d'accéder aux principaux résultats de la recherche exploratoire et, par le fait même, de mieux comprendre les problématiques de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce chez les jeunes, garçons et filles, et leurs manifestations. Par cette étude qualitative réalisée auprès de soixante-neuf jeunes, nous souhaitons connaître leurs perceptions face à ces nouvelles réalités, pour pouvoir, par la suite, dégager des pistes d'intervention en matière d'éducation à la sexualité, et ce, adaptées à leur âge et à leur sexe (garçons et filles), d'où la création de l'outil didactique *Oser être soi-même* destiné aux jeunes âgés de 12 à 17 ans.

La recherche-action a été réalisée en plusieurs étapes :

1. La réalisation de groupes de discussion auprès de membres du personnel scolaire (recherche exploratoire) a permis de constater que plusieurs intervenants ne se sentent pas suffisamment outillés pour gérer certains aspects concernant l'éducation à la sexualité des jeunes et qu'ils ont besoin d'être davantage informés et habilités à mieux intervenir quant à ces phénomènes. Le Projet a donc conçu une première formation (Formation 1) : *Pistes de réflexion et d'intervention* (Duquet, 2007 :2011) (voir le site web du projet : www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca (Onglet Formation)).

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

2. La recherche exploratoire *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce* (Duquet et Quéniart, 2009), aura d'abord permis de lever le voile sur les préoccupations et les réalités des jeunes vis-à-vis de la sexualité.

3. Puis, il y a eu la conception d'une première ébauche du guide *Oser être soi-même* (Duquet, Gagnon et Faucher, 2010) à partir des pistes d'intervention soulevées par la présente recherche (Duquet et Quéniart, 2009) et de principes éducatifs essentiels dans une démarche d'éducation à la sexualité (respect, égalité, dignité). Cette première version du guide a fait l'objet d'une *validation* auprès de jeunes, de membres du personnel enseignant ainsi qu'auprès d'intervenantes et intervenants jeunesse; suivie d'une bonification en regard des commentaires reçus. L'édition finale du guide *Oser être soi-même* est accessible gratuitement (téléchargeable en ligne) ou à moindres frais¹. Le guide doit son originalité à son aspect « clé en main » (ex. fiches supports pour les jeunes (activités pédagogiques) et pour les intervenantes et intervenants (éléments de contenu possibles) et aux diaporamas d'accompagnement à l'animation pour chacune des 19 rencontres), mais également à la variété des stratégies pédagogiques utilisées pour traiter de sujets aussi délicats que d'actualité en matière de prévention de l'hypersexualisation sociale et de la sexualisation précoce : études de cas inspirées de faits vécus; activités de clarification de valeurs et de développement du processus décisionnel; activités ludiques et dynamiques à partir d'œuvres littéraires, cinématographiques, musicales ou autres, etc.

4. Il y a eu la mise en ligne, en 2011, d'une évaluation (gratuite et anonyme) via l'adresse : <http://www.surveymonkey.com/s/7GBXTTY>, où les personnes qui utilisent *Oser être soi-même* peuvent transmettre une évaluation des rencontres qu'elles ont animées.

5. Pour permettre une meilleure appropriation et application du guide, il y eut la conception et la diffusion d'une seconde session de formation (*Formation 2*) intitulée *Pistes d'intervention et application des outils didactiques : Oser être soi-même* (Duquet, 2011).

¹ La vente à moindres coûts ayant été rendue possible par la décision des trois auteures de ne retirer aucune redevance.

Table des matières

Introduction.....	8
1. Définitions des concepts.....	10
1.1 L'hypersexualisation.....	10
1.2 La sexualisation précoce.....	10
1.3 L'hypersexualisation : éléments retenus pour la recherche.....	11
2. Problématique.....	11
2.1 L'hypersexualisation de l'univers médiatique.....	11
2.2 Le souci de l'apparence et la séduction.....	12
2.3 L'agir sexuel.....	13
3. Recherche exploratoire.....	14
3.1 Les objectifs de recherche.....	14
3.2 La méthodologie.....	15
3.2.1 Le questionnaire écrit.....	15
3.2.2 Les jeunes ciblés et recrutés.....	15
3.3 Les limites de cette recherche exploratoire.....	16
4. Synthèse des résultats des entrevues auprès des jeunes du secondaire.....	17
4.1 Les vêtements : que retenir ?.....	17
4.1.1 L'opinion des jeunes sur l'habillement sexy des filles.....	17
4.1.2 L'opinion des jeunes sur l'habillement sexy des gars.....	18
4.2 La séduction : que retenir ?.....	19
4.2.1 Les facteurs de popularité.....	19
4.2.2 Les facteurs de réussite ou d'échec en matière de séduction.....	19
4.3 Les relations amoureuses : que retenir ?.....	20
4.3.1 Les différences d'âge : en accord/en désaccord.....	21
4.4 Les partys.....	22
4.5 Les activités sexuelles.....	24
4.5.1 Leurs définitions d'activités sexuelles.....	24
4.5.2 Les principales raisons qui amènent les jeunes de leur âge à avoir des relations sexuelles.....	26

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

4.5.3 Les perceptions des attitudes des filles et des garçons à l'égard des activités sexuelles.....	28
4.6 Le phénomène des <i>fuckfriends</i>	33
4.6.1 Leurs définitions d'un « <i>fuckfriend</i> ».....	33
4.6.2 Leurs perceptions des motivations à avoir un <i>fuckfriend</i>	33
4.7 Internet.....	36
4.7.1 Le clavardage.....	36
4.7.2 La diffusion d'images sexy sur internet.....	38
5. Pistes d'intervention auprès des adolescent(e)s.....	41
5.1 Sensibiliser à l'impact du double standard sur la perception des rôles gars/filles.....	41
5.2 Travailler la question des rapports égalitaires.....	41
5.3 Établir des nuances dans les définitions de chum/blonde versus amoureux-se.....	42
5.4 Se pencher sur la confusion liée à l'intimité et à la sphère privé-public.....	42
5.5 Réagir à l'accessibilité de l'univers de la consommation sexuelle.....	42
6. Outil d'éducation à la sexualité « clé en main » pour contrer les effets néfastes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce.....	43
Tableau 1 : Listes des rencontres du guide <i>Oser être soi-même</i> (1 ^{ère} et 2 ^{ème} secondaire).....	44
Tableau 2 : Listes des rencontres du guide <i>Oser être soi-même</i> (3 ^e secondaire).....	45
Tableau 3 : Listes des rencontres du guide <i>Oser être soi-même</i> (4 ^e et 5 ^e secondaire).....	46
Bibliographie.....	47

Introduction

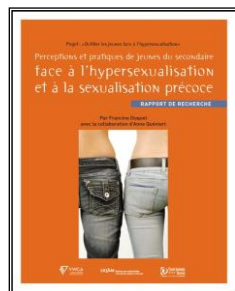
Ces dernières années, il y eut une littérature importante dénonçant les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce des jeunes (Hamilton, 2009 ; Mikel Brown, Lamb et Tappan, 2009 ; Durham, 2008 ; Levin et Kilbourne, 2008 ; APA, 2007 ; Lamb et Mikel Brown, 2006 ; Lévy, 2005); phénomènes qui vont au-delà de l'âge auquel les jeunes ont leurs premières activités sexuelles (Allard, 2009). Il y a de réelles préoccupations quant à la perception des rôles sexuels, de l'intimité et quant à la pression que vivent certains jeunes à correspondre à la norme.

Au Québec, l'inquiétude quant à ces phénomènes a été manifeste. Plusieurs écrits et actions en témoignent. Ainsi, en 2003, Pierrette et Natasha Bouchard écrivaient sur la précocité et la vulnérabilité des filles, puis en 2004 sur la sexualisation précoce. L'étude québécoise de Lavoie, Gagné et Hébert (2008) est éloquente à plusieurs égards, notamment dans la compréhension des activités sociales sexualisées (ACSOSEX) et la pratique de ces dernières chez de jeunes québécois âgés de 15 à 17 ans. Mais ce fut la parution de l'article de Chouinard (2005) dans le *Devoir* : *Ados au pays de la porno*, qui révéla au grand jour certaines réalités sexuelles dans le monde adolescent, qui en étonna plusieurs et sonna l'alarme dans la population.

Depuis, les secteurs de l'éducation, de la santé, des services sociaux et le milieu communautaire québécois se sont mobilisés. En effet, se succédèrent colloques, actes du colloque et avis public (Agence de santé et de services sociaux des Laurentides, 2008; Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, 2007; CALACS de Rimouski, 2009, 2007; CALACS de l'Estrie, 2007; UQAM, 2006; Comité aviseur sur les conditions de vie des femmes, 2005; Y des Femmes de Montréal, 2005; Conseil du Statut de la Femme, 2005); articles (Julien, 2007; Durand, 2005); littérature grand public (Morency, 2008; Duquet, 2006; Robert, 2005) et outils de sensibilisation (Gouvernement du Québec, 2009a ; Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-îles, 2009; Maison des jeunes de Bordeaux-Cartierville, 2007 ; Calacs de l'Estrie, 2007; Y des femmes de Montréal, 2006; Conseil du Statut de la femme, 2007, 2007a, 2006, 2006a ; Bouchard et Boily, 2005). De même, diverses instances gouvernementales québécoises ont émis des orientations, politiques ou avis pour contrer ces phénomènes. Il y a notamment la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014 (Gouvernement du Québec, 2009); l'Avis du Conseil du Statut de la Femme (Gouvernement du Québec, 2008); la Politique québécoise pour l'égalité entre les hommes et les femmes (Gouvernement du Québec, 2007); et les intentions pédagogiques du document d'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation (Gouvernement du Québec, 2003).

La synthèse se divise en 5 sections.

Dans la **première section**, nous exposerons les principaux concepts que sont l'hypersexualisation et la sexualisation précoce², auxquels suivront les éléments clés de la problématique. La **deuxième section** abordera sommairement la démarche méthodologique de la recherche exploratoire de 2009. La **troisième section** sera consacrée à la synthèse des résultats de la recherche. Ces résultats seront présentés en fonction de ce que les jeunes nous ont précisé autour des grands thèmes suivants:



- ***l'habillement;***
- ***la séduction;***
- ***les relations amoureuses;***
- ***les partys et les danses;***
- ***les premières activités sexuelles;***
- ***le phénomène des fuckfriends;***
- ***l'utilisation d'Internet (chat, webcam, cyberpornographie, etc.).***

Enfin, la **quatrième section** décrit les pistes d'intervention découlant de l'analyse des résultats et à partir desquels ont été conçus l'outil didactique d'éducation à la sexualité *Oser être soi-même*, paru en 2010.

² Note : Il s'agit de la synthèse de la littérature consultée lors de la rédaction du rapport de 2009.

1. Définitions de concepts

1.1 Hypersexualisation

L'hypersexualisation est en lien avec le constat de surenchère sexuelle dans la société occidentale. Ainsi, on fait référence à l'omniprésence de la sexualité dans les publicités, les chansons, la mode vestimentaire, etc. (Robert, 2005), au fait que les médias sexualisent notre quotidien (Eadie, 2004) ou encore que la culture de masse se sexualise à un rythme accéléré (Savoie, 2007). Certains parlent d'ailleurs « d'hypersexualisation sociale de la sexualité » (Bouchard, 2007) ou « d'hypersexualisation de la société » (Lauru et Delpierre, 2008; Schwartz, 2000). En Europe du nord, l'expression « sexualisation de l'espace publique » est davantage utilisée (Durand, 2005).



« Pour en savoir plus... » : le concept d'hypersexualisation, consultez le rapport complet aux pages 13-18; 26-27.

1.2 Sexualisation précoce

Pour Bouchard et Bouchard (2004), le concept de « sexualisation précoce » renvoie à l'idée d'induire chez les jeunes filles de 8 à 13 ans des attitudes et des comportements de « petites filles sexy ». D'autres auteurs réfèrent plutôt à l'âge auquel certains jeunes démarrent leurs activités sexuelles et parlent de « précocité sexuelle ». Ainsi, certains auteurs considèrent « précoce » le fait d'avoir des activités sexuelles à 14 ans ou moins (Collectif, 2009; Franke-Clark, 2003; Wu et Thompson, 2001) ou à 15 ans et moins (Godeau et coll., 2008; Garriguet, 2005; O'Donnel, O'Donnel et Stueve, 2001). À ce propos, Athéa et Couder (2006) affirment que très peu d'adolescents de moins de 15 ans ont une maturité psycho-sexuelle qui leur permette une entrée positive dans la sexualité, bien qu'il puisse y avoir des exceptions. Finalement, précisons que dans le monde médical, le concept de « précocité sexuelle » renvoie davantage à l'« apparition des caractères sexuels secondaires avant l'âge de 8 ans chez les filles et de 9 ans chez les garçons (Heffner, 2001 :24).



« Pour en savoir plus sur... » : le concept de sexualisation précoce, consultez le rapport complet aux pages 18-20; 25-26.

1.3 L'hypersexualisation : éléments retenus pour la recherche (Duquet et Quéniart, 2009)

Dans le cadre de notre recherche, nous avons parcouru la littérature afin d'opérationnaliser le concept d'hypersexualisation. Nous avons ainsi retenu certains éléments permettant de circonscrire le phénomène d'hypersexualisation et sa présence dans l'univers des jeunes. Ainsi, cela réfère à :

Un ensemble de pratiques, de situations et d'attitudes reliées :

- à l'hypersexualisation du vêtement;
- à la séduction fortement sexualisée;
- aux comportements et aux jeux sexuels lors de partys ou de danses;
- au phénomène des « fuckfriends »;
- à la banalisation du sexe oral ou de certaines pratiques sexuelles plus marginales;
- au clavardage sexuel (chat rooms);
- à la consommation de cyberpornographie;
- au souci prononcé de performance et de savoir-faire sexuels.

2. Problématique

2.1 L'hypersexualisation de l'univers médiatique

S'il est vrai que les supports médiatiques sont nombreux: télévision, magazines, journaux, livres, cinéma, ordinateur, radio, CD, Ipod, téléphones cellulaires, etc., il faut bien reconnaître que l'univers médiatique y est désormais très vaste: téléséries, vidéoclips, publicités, chansons, films (y compris ceux pour ados), jeux vidéos, musique, Internet (courrier électronique, messagerie électronique (MSN), bavardoirs, pages Web, sites Internet (y compris les sites pornographiques), etc. Et tous ces créneaux présentent, à des degrés divers certes, des images voire des situations à caractère sexuel. Les médias sont actuellement considérés comme étant une source majeure de socialisation sexuelle, étant donné l'augmentation significative du contenu sexuel que l'on observe depuis quelques années (Werner-Wilson, Fitzharris et Morrissey, 2004). L'envahissement de l'espace domestique par les images sexuellement explicites voire pornographiques est décrié par plusieurs qui déplorent le fait que de jeunes adolescents découvrent la sexualité ainsi (Lauru et Delpierre, 2008; Poulin, 2005; Chaumeron, 2003; Bonnet, 2003; Marzano, 2002; Folscheid, 2002). D'autres auteurs y vont d'expressions telles :

- un « déluge médiatique d'images sexuelles »³;
- des « images sexuelles et bavardages sensationnels et superficiels sur la sexualité »⁴;
- un « océan de sexe » et une « banalisation de la sexualité »⁵;
- la « pornographisation du social »⁶.



« Pour en savoir plus sur... » : les études abordant l'hypersexualisation de la société et de l'univers médiatique, consultez le rapport complet aux pages 09; 13-14.

³ Tiefer, 1995

⁴ Conrad et Milburn, 2002 :15

⁵ Folscheid, 2002 : 39

⁶ Attwood, 2006; McNair, 1996 cité dans Attwood, 2006

2.2 Le souci de l'apparence et la séduction

Selon Amadiou (2002), tout porte à croire que, dans les années à venir, cette pression de l'apparence, de « look parfait » s'intensifiera, et ce particulièrement chez les jeunes qui constituent un marché lucratif pour les « vendeurs d'images ». D'autres auteurs abondent dans le même sens en affirmant que :

- la préadolescence soit devenue un « concept mercantile, destiné à créer une cible potentielle de nouveaux consommateurs »⁷;
- le « *girl power* » a été converti en pouvoir de consommer et d'avoir l'air sexy!⁸;
- la philosophie du « *girl power* » incite les jeunes filles à considérer la sexualité comme un moyen utilisable à certaines fins, et les encourage donc à restreindre leur formation identitaire à la seule dimension du corps sexualisé⁹;
- le besoin des jeunes filles de s'affirmer et leur quête d'identité sont combinés en renforçant des stéréotypes sexuels¹⁰.

Bien que la séduction soit tout à fait légitime, particulièrement à l'étape de l'éveil amoureux et sexuel propre l'adolescence, il semble que le flirt soit vite devenu une étape d'intense séduction sexuelle. De plus, on constate déjà depuis quelques années d'importants changements sociaux qui favorisent la promotion d'une sexualité plus génitale, et ce, particulièrement chez les jeunes adolescentes¹¹:

- l'augmentation de l'érotisation des adolescents et adolescentes et des jeunes enfants;
- l'augmentation de la prévalence du harcèlement sexuel chez les adolescents;
- l'augmentation de la disponibilité et de la tolérance sociale à l'égard des opportunités sexuelles ;
- l'augmentation des pressions sociales exigeant que les jeunes filles aient un partenaire sexuel ou un « petit ami ».



« Pour en savoir plus sur... » : les études abordant le souci de l'apparence de la séduction chez les jeunes, consultez le rapport complet aux pages 14-15.

⁷ Lauru et Delpierre, 2008 : 57

⁸ Sharon Lamb, 2007

⁹ Bouchard et Bouchard, 2003

¹⁰ Bouchard et Bouchard, 2003

¹¹ Van Roosmalen, 2000

2.3 L'agir sexuel

Les impacts de la surenchère sexuelle se font ressentir notamment au niveau de l'agir sexuel chez les jeunes, tels le témoignent plusieurs études d'ici et d'ailleurs, lesquelles portent sur :

- *L'âge de la première relation sexuelle au Québec*¹²;
- *Les messages médiatiques sexuels et la précocité sexuelle*¹³;
- *Les messages médiatiques sexuels et l'incertitude sexuelle*¹⁴;
- *La précocité sexuelle et les comportements sexuels à risque*¹⁵;
- *L'écart d'âge du partenaire et la diversité des comportements sexuels*¹⁶;
- *La banalisation de la pratique du sexe oral*¹⁷;

Ainsi, trois aspects sont à considérer :

- a) l'émergence de nouvelles pratiques sexuelles
- b) le souci de performance sexuelle
- c) les préoccupations des jeunes en regard de la sexualité

L'émergence de nouvelles pratiques sexuelles :

- *Les fuckfriends*¹⁸;
- *Le clavardage sexuel*¹⁹;
- *L'exposition sexuelle par web-cam et la cyberpornographie*²⁰;
- *Les danses sexualisées et séduction sexuelle*²¹;
- *Les pratiques sexuelles marginales*²²;
- *Les activités sociales sexualisées (ex. danse sandwich, strip-tease, imitations de fellation, etc.)*²³.

¹² Gouvernement du Québec, 2002; Lefort et Elliott, 2001; Garriguet, 2005

¹³ Collins et coll., 2004

¹⁴ Jochen et Valkenburg, 2008

¹⁵ Edgardh, 2000

¹⁶ Gowen et coll., 2004

¹⁷ Boyce et coll., 2006; Duquet, 2005; Baltzer, 2005; Barrett, 2004; Prinstein, Meade et Cohen, 2003; Remez, 2000; Kaiser Family Foundation, 2000; Gates et Sonenstein, 2000; Schwartz, 1999; Sanders et Reinisch, 1999

¹⁸ Baltzer, 2005; Manning, Longmore et Giordano, 2005; Ford, Woosung et Lepowski, 2001

¹⁹ Livingstone et Bober, 2005; Réseau Éducation Médias, 2004, 2001

²⁰ Erin Research, 2005; Mitchell, Finkelhor et Wolak, 2003; Environics Group Research, 2001

²¹ Seal et Ehrhardt, 2003

²² Young, 2006; Lewin, 2005; Paul Ruditis, 2005; Bélanger, 2004; Bême, 2004; Galipeau, 2004

²³ Lavoie, Gagné et Hébert, 2008

Le souci de performance sexuelle

- *Un souci de réussite sexuelle*²⁴;
- *Une performance dans la séduction, les relations amoureuses et les relations sexuelles*²⁵;
- *Une confusion entre la « performance » et l'« expérience »*²⁶.

En somme, la sexualité et la relation à l'autre sont au cœur des préoccupations des jeunes²⁷.



« Pour en savoir plus sur... » : les études abordant l'agir sexuel des jeunes, consultez le rapport complet aux pages 16-18.

3. La recherche exploratoire

3.1 Les objectifs de recherche

Cette recherche exploratoire avait pour objectif principal de :

- Connaître les perceptions et la réalité de jeunes du 1^{ier} et 2^{ième} cycles du secondaire (filles et garçons) en lien avec l'hypersexualisation, la sexualisation précoce et ses impacts.

Plus précisément, nous voulions savoir ce que connaissent les jeunes de ces phénomènes.

- *Dans quelle mesure font-ils partie de leurs réalités ?*
- *Comment cela se manifeste-t-il dans leur quotidien ?*
- *Qu'en pensent-ils ?*
- *Quels impacts cela a-t-il sur leur conception des relations gars-filles, des rôles sexuels, de la séduction, des relations amoureuses, de la sexualité en général, de l'agir sexuel ?*

²⁴ Duquet, 2005

²⁵ Duquet et Dassa, 2007

²⁶ Laru et Delpierre, 2008

²⁷ Tel-Jeunes, 2005; Mimoum et Étienne, 2001; Borten-Krivine et Winaver, 2001; Brenot, 1996; Desaulniers, 1995; Stagnara et Stagnara, 1992; Younger, 1992

3.2 La méthodologie

Des entrevues individuelles ont été réalisées (N=69), lesquelles étaient suivies par la passation d'un questionnaire écrit pour chaque jeune interviewé.

3.2.1 Le questionnaire écrit

- Suite à l'entrevue individuelle, les participants-es avaient à répondre à un questionnaire portant sur leurs caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, niveau scolaire, niveau socio-économique, consommation télévisuelle ainsi que d'Internet), et sur leurs expériences sexuelles.
- Deux versions différentes du questionnaire ont été utilisées : 1) 1^{er} cycle du secondaire 2) 2^e cycle du secondaire. Pour les élèves de 5^e secondaire : une question supplémentaire était posée concernant la fréquence de trois comportements sexuels : relations vaginales, orales et anales.

3.2.2 Jeunes ciblés et recrutés

- Jeunes issus de trois écoles secondaires montréalaises de la commission scolaire Marguerite-Bourgeois, sans problème grave d'apprentissage;
- Échantillon composé de 69 adolescentes (46 filles) et adolescents (23 garçons) du 1^{ier} et du 2^{ième} cycles du secondaire :
 - 8 garçons et 13 filles de Secondaire I;
 - 9 garçons et 16 filles de Secondaire II;
 - 1 fille de Secondaire IV;
 - 6 garçons et 16 filles de Secondaire V.

3.2.2.1 Caractéristiques sociodémographiques des jeunes répondant(e)s : âge et sexe

Sexe des répondant(e)s

- 46 filles (66,2%)
- 23 garçons (33,8%)

Âge des répondant(e)s

- Âge moyen : 14,5 ans, la majorité (53%) ayant entre 13 et 15 ans
 - 12 ans (10,3%)
 - 13 ans (33,8%)
 - 14 ans (20,6%)
 - 15 ans (4,4%)
 - 16 ans (14,7%)
 - 17 ans (14,7%)
 - 18 ans (1,5%)

3.2.2.2 Profil des répondant(e)s selon les expériences et relations sexuelles

Les expériences et relations sexuelles (N=67)

- 48 répondant(e)s (70,6%) disent ne jamais avoir eu de relation sexuelle jusqu'à présent;
- 14 répondant(e)s (20,6%) ont fait l'amour uniquement avec leur « chum » ou leur « blonde »;
- 5 répondant(e)s (7,4%) ont déjà fait l'amour avec leur partenaire amoureux, mais aussi avec quelqu'un qui ne l'était pas;
- Pour ceux et celles qui ont démarré leur vie sexuelle (N=19), l'âge de la toute première relation sexuelle varie entre 11 et 16 ans.
 - 15 ans (7,4%; N= 5)
 - 14 ans (5,9%; N=4)
 - 16 ans (5,9%; N=4)
 - 13 ans (4,4%; N=3)
 - 12 ans (2,9%; N=2)
 - 11 ans (1,5%; N=1)



« Pour en savoir plus sur... » : la méthodologie de la recherche ainsi que sur le profil des répondant(e)s, consultez le rapport complet aux pages 31-45.

3.3 Les limites de cette recherche exploratoire

Cette recherche exploratoire comporte quelques limites méthodologiques.

- 1) L'échantillon restreint nécessite l'apport d'autres recherches avec des échantillons plus probants;
- 2) La surreprésentation des filles;
- 3) Le fait que les jeunes aient accepté de participer à l'étude, ceux-ci pouvaient être davantage critiques face aux phénomènes étudiés, causant ici un biais possible.

4. Synthèse des résultats des entrevues auprès des jeunes du secondaire.

Les éléments associés aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce sont très présents dans la vie des jeunes que nous avons interrogés. Voici la synthèse de l'analyse des données et ce, pour chacun des thèmes couverts que sont : **les vêtements, la séduction, les relations amoureuses, la participation et la description des partys et des danses, les activités sexuelles, le phénomène des fuckfriends et l'utilisation d'Internet** (ex. clavardage sexuel, diffusion d'images sexy, exposition via la webcam, consommation de cyberpornographie).

4.1 Les vêtements

D'abord, il faut mentionner que c'est la thématique du vêtement qui a suscité les réponses les plus détaillées et laquelle a reçu le plus haut taux de répondant(e)s. Ainsi, les jeunes devaient répondre à la question générale : «*Que penses-tu des vêtements des filles et des garçons de ton âge ?*». En fait, lorsqu'il s'agit de vêtements, le phénomène de la sexualisation précoce ne semble pas être perçu comme touchant les gars autant que les filles, telles en témoignent les données du sous-thème suivant : l'opinion sur l'habillement sexy des filles et des gars.

4.1.1 Opinion des jeunes sur l'habillement sexy des filles

Tant pour les filles que pour les garçons, il y avait, dans leur discours, une opposition entre les «*filles qui s'habillent normales*» et «*les autres*».

Opinion des garçons... sur l'habillement sexy des filles

- «*Les filles s'habillent sexy pour plaire*» (N=18)
- «*Les filles habillées sexy... ce sont des putes*» (N=10)
- «*Les filles habillées sexy c'est à la fois attirant et repoussant*» (N=8)

«*Eh bien, je le dis. Ce sont des traînées et il y a des parents qui laissent faire n'importe quoi à leurs enfants*»
(Garçon de 13 ans, Secondaire II).

«*[...] [la fille habillée comme ça nous envoie le message] qu'elle n'est plus vierge et qu'elle est en manque de sexe, elle cherche un chum et elle met en valeur ses ressources*».
(Garçon de 13 ans, secondaire I)

Opinion des filles... sur l'habillement sexy des filles

- «S'habiller sexy pour plaire aux gars» (N=18)
- «Les filles habillées sexy... ce sont des putes» (N=13)
- «C'est dégradant» (N=5)

« Souvent si on dit qu'elles s'habillent comme des petites putes, c'est qu'elles s'habillent tout le temps pour cruiser ».
(Fille de 13 ans, Secondaire I).

4.1.2 Opinion des jeunes sur l'habillement sexy des gars

Opinion des garçons et des filles... sur l'habillement sexy des gars (N= 41)

Pour les filles et les garçons, l'équivalence gars et sexy ne fait pas vraiment de sens. Le sexy est vraiment associé aux filles et à des comportements et vêtements osés, montrant les parties intimes du corps. Or, les vêtements des gars dissimulent au lieu de montrer. C'est pourquoi, pour eux, un gars sexy c'est plutôt un gars bien habillé qui a de la classe.

Leurs perceptions de l'habillement considéré sexy chez les jeunes... QUE RETENIR ?

Pour les jeunes, l'habillement sexy chez les filles est perçu en termes de «trop» et souvent négativement, le sexy étant quelque chose de « pas beau » finalement. Il y a donc deux manières de jauger le sexy pour les jeunes : pour les filles, c'est associé à du négatif, à l'univers porno, la nudité, l'exposition du corps intime et pour les gars, à du positif : bien habillé, classe.



« Pour en savoir plus sur... » : l'opinion des gars et des filles sur les vêtements des filles, consultez le rapport complet aux pages 49-51.
« Pour en savoir plus sur... » : l'opinion des gars et des filles sur les vêtements des gars, consultez le rapport complet aux pages 52-53.

4.2 La séduction

4.2.1 Facteurs de popularité

Facteurs de popularité des garçons

- la « beauté » : (N=28)
- être « drôle » : (N=12)
- être « sportif » : (N=9)
- être « musclé » : (N=8)
- être « gentil » : (N=6)
- être « grand » : (N=5)

Facteurs de popularité des filles

- la « beauté » (N=24)
- être « sexy » (N=18)
- avoir de l'« aisance » (N=7)
- être « à la mode » (N=3)
- « ne pas être gênées » (N=6)

4.2.2 Facteurs de réussite ou d'échec en matière de séduction

Les facteurs de réussite de la séduction

Les réponses des filles et des garçons sont relativement semblables : devenir amis et rester soi-même.

Selon les filles

- « lui parler » (N=24)
- « rester soi-même » ;
« garder sa personnalité » (N=17)
- « devenir son amie » (N=6)
- « apprendre à le connaître » (N=3)

Selon les gars

- « lui parler » (N=11)
- « essayer de la connaître » (N=4)
- « devenir amis » (N=4)
- « rester soi-même » (N=2)

4.3 Les relations amoureuses : que retenir?

Différences entre un chum et un amoureux / une blonde et une amoureuse

« Un amoureux et un chum : c'est la même chose » (N=17)

- « pour avoir un chum, il faut que tu sois amoureux »; « que tu aimes la personne » (N=5)
- « être amoureux et avoir une blonde, c'est deux choses qui se complètent » (N=1)

« Être amoureux c'est plus sérieux et plus fort » (N=10)

- « une blonde tu peux l'aimer, mais une amoureuse c'est plus sérieux » (N=1)
- « un chum tu as un kick dessus », « il te plaît », « un amoureux tu es plus proche » (N=2)
- « un amoureux c'est plus sérieux » (N=1)
- « un chum c'est plus général, un amoureux ça sonne plus en amour » (N=1)
- « quand tu as un chum c'est moins fort que quand tu es amoureuse » (N=1)

« Être amoureux, ce n'est pas nécessairement former un couple, ni sortir avec quelqu'un » (N=10)

- « être amoureux c'est que tu aimes le gars mais tu n'es pas obligé de sortir avec » (N=4)
- « tu l'aimes mais tu ne sais pas si elle t'aime » (N=1), « tu peux être amoureux et ne pas le dire » (N=1)
- « tu peux être amoureux sans être en couple » (N=1)

Leurs perceptions des Chums/blondes chez les jeunes... QUE RETENIR?

Pour une forte proportion de jeunes rencontrés, l'amoureux-se et le chum ou la blonde, c'est une seule et même personne. Pour d'autres, être amoureux est un sentiment fort qui n'a pas besoin d'être vécu ni même connu de l'être aimé et qui peut n'avoir aucune connotation sexuelle. De même, on peut « avoir un chum ou une blonde » dont on n'est pas amoureux-se. Bref, les expressions « chum » et « blonde » peuvent ne pas avoir la même résonance pour certains jeunes.

4.3.1 Différences d'âge : en accord/en désaccord

En général, les jeunes parlent de différences d'âge où la fille est plus jeune que le garçon. La majorité de nos répondants-es est en désaccord avec un écart d'âge.

En désaccord car... « Risques d'abus possibles » (N=20)

- « le gars (plus vieux) peut être un abuseur » (N=1); « un prédateur » (N=1).

En désaccord car... « Différence de maturité sexuelle » (N=17)

En désaccord car... « Différences de maturité psychique » (N=12)

En désaccord car... « Différences de cheminement dans la vie » (N=9)

- « la personne plus vieille (c'est-à-dire, le gars) est à une autre étape de sa vie » (marché du travail) et « est majeure », « sait ce qu'il fait », alors que la plus jeune est « encore à l'école », est « dans une étape de vie liée à l'expérimentation de l'adolescence », « de l'apprentissage » (N=7)
- ce sont « deux générations » (N=2)

En accord

Certains répondant(e)s se disent en accord avec une différence d'âge dans les relations amoureuses et ce, pour différentes raisons :

- Cela dépend de la maturité» (N=12)
- S'il y a du respect (N=5)
- S'il y a de l'amour (N=5)
- C'est le libre choix de chacun (N=2)



« Pour en savoir plus sur... » : les cas vécus et/ou entendus liés à un écart d'âge chez des répondant(e)s, consultez le rapport complet aux pages 72-73.

Leur perception de l'écart d'âge entre partenaires chez les jeunes... QUE RETENIR?

Les jeunes de l'étude sont plutôt favorables à une différence d'âge entre les deux partenaires, dans la mesure où la relation est empreinte de respect et que les deux aient sensiblement le même cheminement. La possibilité d'abus du gars sur la fille semble en inquiéter plusieurs. Implicitement, les jeunes nous parlent de différence d'âge où le gars est plus âgé.

4.4 Les partys...

Ce qui se passe habituellement dans un party (fêtes d'amis)

Présence d'alcool ou de drogue... « chez les pairs »

- 20 filles et 5 garçons (N=25) sont déjà allé(e)s dans un party où les jeunes consommaient de l'alcool;
- 14 filles (N=14) indiquent avoir déjà assisté à un party où il y avait présence de drogue.

Présence d'alcool ou de drogue... « par les répondant(e)s »

- Quatorze répondant(e)s disent avoir consommé de l'alcool en contexte de party ou avec des amis;
- Deux répondantes, entre autres, disent que l'alcool a été acheté par leurs parents;
- Cinq répondant(e)s disent avoir déjà essayé certaines drogues.

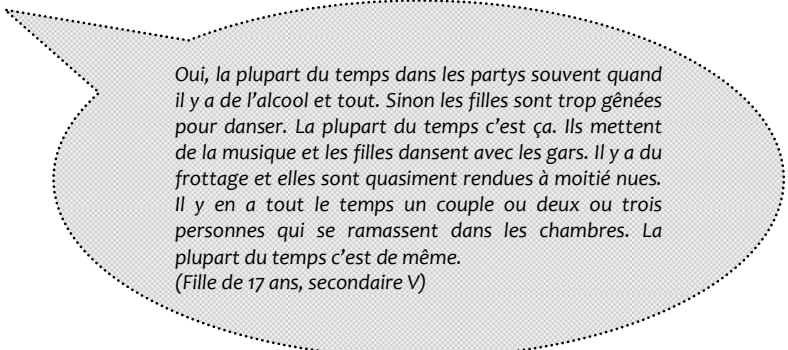
Jeux à connotations sexuelles lors de partys

De tous les jeunes interrogés, vingt-neuf répondants(e)s ont mentionné la présence de différents jeux en lien avec la sexualité lors de partys :

- « Vérité ou conséquence » (N=8)
- « Bouteille » (N=7)
- « Strip-poker » (N=3) ; « striptease », « montrer ses seins » (N=2)
- Autres jeux à connotations sexuelles dans les partys (N=11) (ex. concours de wet T-shirt, concours des plus belles fesses, jeu « 5 minutes au paradis » où deux personnes doivent demeurer au moins 5 minutes dans un placard, jeu où les filles mettent un shooter entre leurs seins et les garçons doivent s'avancer pour le boire, etc.)

Être témoin de gestes et activités à connotations sexuelles lors de partys

- « Relations sexuelles » (N=11) (ex. couples qui s'isolent dans les chambres)
- « Danses lascives et striptease » (N=7)
- « Embrasser plusieurs personnes » (N=4)
- « Attouchements sexuels » (N=3)



Oui, la plupart du temps dans les partys souvent quand il y a de l'alcool et tout. Sinon les filles sont trop gênées pour danser. La plupart du temps c'est ça. Ils mettent de la musique et les filles dansent avec les gars. Il y a du frottage et elles sont quasiment rendues à moitié nues. Il y en a tout le temps un couple ou deux ou trois personnes qui se ramassent dans les chambres. La plupart du temps c'est de même.
(Fille de 17 ans, secondaire V)

Leur perception des partys et danses chez les jeunes ... QUE RETENIR ?

Les jeunes vont à des partys accompagnés de leurs amis, rarement seuls et il s'agit de partys où ils connaissent les gens qui les organisent. La présence plus ou moins claire d'adultes à ces partys laisse présager moins de surveillance et d'encadrement parental. Plusieurs jeunes relatent une multitude de faits où ils ont été exposés à des activités ou à des gestes à connotations sexuelles. Certains de ces gestes (« *frencher* » sa meilleure amie », « strip-tease », etc.) sont ni plus ni moins « encouragés » via les règles de jeux auxquels les jeunes s'adonnent dans les partys (« vérité et conséquences », « bouteille », « strip-poker », « concours des plus belles fesses », etc.). Il y a présence également, aux dires des jeunes, de relations sexuelles dans les partys, mais les protagonistes, pour la plupart, auraient tendance à « s'isoler » dans les chambres attenantes. Quant aux danses, on constate que certains jeunes ont des attouchements sexuels intenses (« caresse des seins », « doigter », etc.). Il semblerait que ce soit la fille qui, habituellement, soit plus active (« se frotter sur le gars »), ce qui risque de lui valoir l'étiquette « d'agace » ou de lui accorder un potentiel de popularité, volontaire ou pas.



« Pour en savoir plus sur... » : les danses, le bal, l'après-bal des finissant(e)s, les partys « hot » au secondaire, ainsi que leur fréquence, la présence d'adultes, l'organisation de ces partys, les activités sexuelles en lien avec la consommation d'alcool/drogue, etc.), consultez le rapport complet aux pages 76-85.

4.5 Les activités sexuelles

- 70,6 % (n=48) de nos participant(e)s n'ont jamais eu de relation sexuelle (pénétration vaginale)
- 20,6% (n=14) ont eu des relations sexuelles seulement avec leur « blonde » ou leur « chum »
- 7,4 % (n =5) ont eu des relations sexuelles avec leur « blonde » ou leur « chum », mais aussi parfois avec quelqu'un qui n'était ni leur « chum », ni leur « blonde ».
- Aucun d'entre eux n'a eu des relations sexuelles seulement avec quelqu'un qui n'était ni leur « chum », ni leur « blonde »

4.5.1 Leurs définitions d'activités sexuelles

Nous voulions connaître ce que signifiait et représentait l'expression « activités sexuelles » pour les jeunes participant à notre étude. Voici ce qu'ils ont répondu.

- « **Faire l'amour – coucher avec quelqu'un - baiser, etc.** » (N=29)

« Coucher avec la personne »
(Fille de 14 ans, Secondaire II)

« Avoir des activités sexuelles, c'est avoir une relation avec le garçon. C'est faire tout avec le garçon. (Interviewer : Et c'est quoi faire tout?). C'est faire l'amour ». (Fille de 12 ans, Secondaire I)

- « **Sexe oral** » (N=20)

« Comme le gars mange la fille ou la fille suce le gars ou des affaires comme ça ».
(Fille de 16 ans, Secondaire V)

« Comme une fille en train de donner un Blow job à un gars. Des choses comme ça » (Fille de 15 ans, Secondaire II)

- « **Se toucher, se caresser** » (N=12)

« Ça commence, on fait du necking et on se tripote ».
(Garçon de 17 ans, Secondaire V)

« ... s'embrasser et se caresser beaucoup là plus que la normale ».
(Garçon de 12 ans, Secondaire I)

- « **Contact avec les organes génitaux** » (N=6)

« Activités sexuelles, c'est à partir du moment où il y a contact ou n'importe quoi avec organe sexuel ou autrement c'est du frenchage ou de la danse contact ou n'importe quoi. Dès qu'il y a un organe sexuel qui rentre là-dedans, c'est des activités sexuelles, je pense »
(Garçon de 16 ans, Secondaire V)

« Juste n'importe quelle activité qui inclut le vagin ou le pénis »
(Garçon de 13 ans, Secondaire II)

- « **Avoir du plaisir** » (N=4)

- « **Partager une intimité** » (N=3)

« Partager quelque chose avec quelqu'un. Avoir un lien vraiment intime que l'on ne retrouve pas à tous les coins de rue. C'est peut-être un peu loin mais mettre ta vie et ton intimité dans les mains de quelqu'un [...] ».
(Fille de 16 ans, Secondaire V)

- « **Avoir des jeux sexuels, faire un strip-tease** » (N=3)

« Des jeux sexuels. Comme le strip poker ou des choses de même. Des affaires qui sont pas mal sexuelles ».
(Garçon de 13 ans, Secondaire II)

Leur perception vis-à-vis des activités sexuelles chez les jeunes... QUE RETENIR?

Les jeunes de notre étude, qui, pour la majorité d'entre eux, ont entre 13 et 14 ans, associent clairement l'activité sexuelle à la relation sexuelle proprement dite ou à la pratique du sexe oral. Le vocabulaire sexuel est explicite et assez étendu, passant du langage « populaire » (fouerrer, baiser, coucher avec, branler, doigter, manger la fille, etc.), à des expressions relatives à des activités sociales sexuelles (striptease, strip-poker).

4.5.2 Principales raisons qui amènent les jeunes de leur âge à avoir des relations sexuelles

- « L'influence extérieure (désir de correspondre à la norme, pression des amis, influence des médias) » (N=27)

« Si c'est une gang et il y en a trois qui l'ont fait et deux qui ne l'ont pas fait. Ces deux-là vont se sentir à part ».
(Garçon de 14 ans, Secondaire II)

« Parce qu'on en voit partout, on sait c'est quoi, on pense savoir c'est quoi. On en voit vraiment partout que ce soit à la télé, sur Internet, dans les revues, dans les vidéoclips même. On pense que c'est quelque chose qui est accessible à tous et que ça fait partie du commun, comme aller faire du ski. Alors on se dit let's go, moi j'ai appris à faire du ski à 13 ans alors j'en ai vu, je sais c'est quoi, je suis prêt. Je pense qu'on interprète ça de cette façon là ».
(Garçon de 16 ans, Secondaire V)

- « Pour le fun, parce qu'ils en ont envie, veulent l'essayer » (N=21)

« Je pense que c'est seulement pour le fun d'avoir fait l'amour ».
(Garçon de 12 ans, Secondaire I)

- « Trouvent ça cool ; veulent s'en vanter » (N=18)

« Mais d'autres sont poussés à le faire pour montrer qu'ils sont cool ».
(Garçon de 14 ans, Secondaire II)

- « Par amour; il y a présence d'un sentiment amoureux (N=15)

« Quand tu aimes une personne. Pour moi c'est de montrer que tu es en amour avec quelqu'un. Je ne ferais pas ça avec quelqu'un avec qui je ne serais pas en amour. Non ».
(Fille de 17 ans, Secondaire V)

« Si jamais un garçon nous demande des activités sexuelles et que tu l'aimes vraiment que c'est parce que ça risque de monter ton niveau de popularité. Des choses comme ça ».
(Fille de 12 ans, Secondaire II)

- « Se sentent prêts-es » (N=7)

- « Pour ne pas perdre la personne avec qui ils sortent » (N=7)

« Ou bien, peut-être qu'il y en a qui se disent que si elles étaient prêtes à le faire, leur chum les aimerait plus longtemps ».
(Fille de 13 ans, Secondaire I)

- « Parce que la personne a bu ou pris de la drogue » (N=6)

« Il y a l'alcool et la drogue qui rentrent là-dedans. Quant tu es trop saoul, tu t'en fous de qui est devant toi ».
(Fille de 17 ans, Secondaire V).

« Souvent l'alcool. Des fois, y prennent de l'alcool pour se dégèner parce qu'ils sont gênés d'avoir des relations sexuelles ».
(Garçon de 13 ans, Secondaire II)

- Incapables d'avoir une relation stable – recherchent du réconfort, de l'affection» (N=4)

« [...] Il y en a beaucoup qui cherchent le réconfort là dedans et l'estime qu'elles n'ont pas ».
(Fille de 17 ans, Secondaire V)



« Pour en savoir davantage sur... » : une proportion plus faible de participants-es ayant abordé d'autres raisons telles : « les hormones », « l'attirance », « avoir été forcé ou recevoir de l'argent », « par vengeance », et « avec l'accord des parents », consultez le rapport complet aux pages 102-103.

Leur perception des raisons qui amènent les jeunes à avoir des relations sexuelles... QUE RETENIR?

Les trois principales raisons citées par les jeunes pour avoir des relations sexuelles sont associées à l'influence extérieure (ex. amis, médias), au désir d'expérimenter ou à la popularité que cela peut procurer éventuellement. Décider d'avoir des relations sexuelles « par amour » ou plutôt dans un réel contexte de réciprocité amoureuse, ne vient qu'en quatrième lieu. À cela, ajoutons qu'ils ont parfois vécu eux-mêmes diverses pressions.

4.5.3 Perceptions des attitudes des filles et des garçons à l'égard des activités sexuelles.

Nous avons demandé aux jeunes ce qu'ils pensaient de l'attitude des filles et des garçons, en regard des activités sexuelles. Leurs réponses se résument aux sous-thèmes suivants :

- « **La façon d'en parler** » (Selon nos répondants, les filles parlent différemment de sexualité comparativement aux garçons).

Chez les garçons

- Ils se vantent davantage (N=5)
- Ils font des blagues (N=3)
- Ils en parlent plus crûment (N=2) et plus ouvertement (N=1)
- Ils en parlent différemment s'ils sont avec un ami versus un groupe d'amis (N=1)

« Je trouve qu'ils (les gars) ont plus tendance à s'en vanter. (...) les gars ça va être : « Ah ! J'ai fait ça avec telle fille elle est géniale ». Ok, je ne veux pas savoir ça ». (Fille de 17 ans, Secondaire V)

Chez les filles

- Elles sont plus réservées, gardent cela pour elles (N=4)
- Elles en parlent moins ouvertement (N=3)
- Elles ne s'en vantent pas (N=1)
- Elles en parlent de façon romantique (N=1)

« Quelquefois, ça va même les dégoûter quand le gars en parle ; elles n'aiment pas ça. Ça dépend toujours des filles, par exemple ». (Garçon de 14 ans, Secondaire II)

« Je trouve qu'ils (les gars) ont plus tendance à s'en vanter. Les filles vont juste dire : « Oh ! my God, j'ai fait ça ». Elles vont être plus surprises d'elles-mêmes ». (Fille de 17 ans, Secondaire V)

- « **L'envie de le faire** »

Chez les garçons

- Ils ne pensent qu'au sexe (N=3)
- Ils ne parlent que de ça (N=2)
- Ils sont « plus déniaisés » que les filles (N=2)
- Ils sont plus « portés vers le sexe » (N=2)

« Alors je dirais que les gars sont plus portés vers la sexualité. Nous sommes plus "let's go, on y va". » (Garçon de 17 ans, Secondaire V)

Chez les filles

- Elles ne le font que pour « satisfaire le gars ou pour ne pas qu'il la laisse tomber » (N=4)
- Elles sont plus « capables de se retenir » que les gars (N=1)
- Elles ne sont « pas vraiment portées sur le sexe » (N=1)
- Elles ont « moins hâte que les gars de le faire » (N=1)

« Moi, je dis qu'elles ont moins hâte que les gars de le faire. Quand elles ont l'occasion de le faire, elles le font. (...) Elles ne prennent pas le temps de penser. Elles n'ont pas le temps de penser. Elles font : « Ah ! Mon chum veut le faire et on va le faire » ; et elles ne pensent pas avant de le faire ». (Garçon de 14 ans, Secondaire I)

- « La virginité »

Chez les garçons

- Un gars « déviergé », c'est cool » (N=2)
- Le gars « tient moins à sa virginité qu'une fille » (N=1)

« Pour les gars c'est... C'est normal d'avoir une relation sexuelle jeune. Même là si tu n'en as pas eue c'est dramatique alors que pour nous les filles on rira pas d'une fille qui n'a jamais eu de relation sexuelle. C'est comme; "Ah! tu n'en as pas eue". Tu n'as pas de chum en ce moment. Ce n'est pas grave. Tu as le temps. Tandis que pour les gars on dirait que c'est plus tabou ».
(Fille de 15 ans, Secondaire IV)

Chez les filles

- Elles peuvent se penser « cool » de l'avoir fait (N=3)
- Certaines vont jusqu'en s'en vanter (N=2)
- Une fille « déviergée », c'est une pute (N=1)
- C'est comme si elles étaient « supérieures à celles qui ne l'auraient pas fait » (N=1)
- Les filles encore vierges, se font rares (N=1)

« Il y a des filles, par exemple, quand c'est une fille qui est reject et qui sort avec un populaire et elle veut se penser cool. Elle va faire n'importe quoi pour faire l'amour avec. »
(Fille de 12 ans, Secondaire I)

- « Pas de réelles différences d'attitudes entre les filles et les garçons »

« C'est sûr qu'il y a des filles qui vont être comme des gars et il y a des gars qui vont être comme des filles ».
(Fille de 17 ans, Secondaire V)

« Il y a une loi qui dit que les gars sont plus pervers que les filles. C'est faux. Personnellement, les filles peuvent être aussi cochonnes que les gars. Les gars peuvent être aussi cochons que les filles ». (Garçon de 16 ans, Secondaire V)

- « **La séduction sexuelle active : être rapidement entreprenants sexuellement** »

Chez les garçons

- Si un garçon rencontre une fille lors d'un party et qu'il a une relation sexuelle avec elle, celui-ci est perçu comme « hot » (N=1)

Chez les filles

- Les filles qui vont coucher rapidement avec un gars « après quelques jours », sont des « salopes » (N= 1)
- Celles qui font des « fellations dans des partys » se font traiter de « putes » (N= 1)
- Le traitement que l'on réserve aux filles n'est pas juste (N=1)

« Une fille qui va faire une fellation à un gars à un party, va arriver à l'école après et se faire traiter de pute, mais un gars qui va faire l'amour avec une fille, lui est hot et c'est un homme. Alors je ne trouve pas ça juste, on ne devrait pas traiter les filles comme ça ». (Garçon de 14 ans, Secondaire I)

- « **Le fait d'avoir de nombreux partenaires** »

Chez les garçons

- Les conquêtes sexuelles sont des « trophées » (N=1)
- Un gars qui a couché avec plusieurs filles serait perçu comme étant « plus haut que les autres gars » ou comme étant « cool » (N=2)

« Justement, je trouve qu'il y a beaucoup de gars qui pensent de même. (...) C'est comme : « Ah! je l'ai baisée et je suis fier ». On dirait que c'est des trophées pour eux. « Ah!, j'en ai baisé 4, hier soir ». C'est différent pour les filles ». (Fille de 17 ans, Secondaire V)

Chez les filles

- Une fille qui a couché avec plusieurs gars, c'est une « salope » (N=2)
- Les filles semblent « avoir plein de fuckfriends » et ce phénomène serait « rendu trop normal » (N=1)

« Je trouve qu'elles deviennent tellement ouvertes là-dessus. Je trouve que c'est bon d'être ouvert et d'en parler, mais je trouve que c'est rendu trop normal. C'est rendu trop... Le sexe ça ne veut plus rien dire. Faire l'amour ça ne veut plus rien dire justement à cause que c'est le sexe, le sexe, le sexe. C'est vraiment... Les filles sont vraiment ouvertes là-dessus et elles en parlent aussi. (...) Elles en parlent et on dirait que c'est rendu normal d'avoir plein de fuckfriends». (Fille de 17 ans, Secondaire V)

- « L'image ; la réputation »

Des garçons

- Les garçons sont plus honnêtes en regard des activités sexuelles (N=1)
- Les gars seraient moins affectés par ce qui arrive à la fille (ex. si elle tombe enceinte) puisque ce n'est pas eux qui le vivent (N=1)

« Pis euh... si la fille a tombe enceinte, eux ça leur dérange pas parce que c'est pas eux qui le vivent. Tsé parce que eux si elle est humiliée devant toute l'école parce que elle est tombée enceinte. Ben le gars lui, si... il pensait rien qu'au plaisir d'une nuit, ben il va s'en foutre carrément de la fille. Faque tsé c'est comme... il va lui dire : « Si tu le veux pas, ben va te faire avorter ».
(Fille de 12 ans, Secondaire I)

Des filles

- Les filles se donnent une image qui ne correspond pas à ce qu'elles sont vraiment (N=1)
- Elles vont se « défendre que ce n'est pas ce qu'elles voulaient » (N=1)

« Il y a des filles qui vont dire : « Ah ! c'est pas ce que je voulais ». Elles vont se défendre que ce n'est pas ce qu'elles voulaient. Il me semble que si ça ne leur tente pas... - moi, je serais plus du genre à dire - si ça ne te tente pas on ne le fait pas. Il y en a après qui regrettent de l'avoir fait. Il me semble que si tu l'as fait c'est parce que tu voulais le faire. Peut-être que si tu es saoule, et que la personne a profité de toi ce n'est pas correct, mais si tu t'es laissée faire, je me dis que c'est parce que tu le voulais dans un sens. Donc, ne viens pas te plaindre après. Je trouve ça chien, mais si tu as été vers cette personne-là, c'est ton problème à toi » (Garçon de 18 ans, Secondaire V)

- « L'influence de la pornographie »

Chez les garçons

- Les gars sont plus tentés par le sexe et influencés par la porno sur Internet (N=1)
- Le visionnement de ces films influencerait leurs relations sexuelles (N=2)
- Les gars « sont rough avec les filles » (N=1)

« Il y a beaucoup de gars qui sont pressés et ils ont le goût. Ils vont voir des films pornos, sur Internet et ils pensent que ça se passe comme ça. Ils tombent sur du hard et ils pensent que c'est seulement ça. Ils vont aller avec une fille et la fille ça ne lui tentera plus jamais de faire ça après. (Garçon de 14 ans, Secondaire II)

Leur perception de l'attitude des jeunes en regard des activités sexuelles... QUE RETENIR?

On remarque ici un **DOUBLE STANDARD** où les garçons sont perçus comme étant « avides de sexe » et plus rarement comme étant « respectueux » à l'endroit des filles, alors que celles-ci sont davantage considérées comme étant « sentimentales et amoureuses ». Toutefois, les filles qui affichent leur expérience sexuelle sont considérées négativement. Ainsi, on y retrouve des clichés et des stéréotypes à l'endroit des garçons et des filles. L'agir sexuel devient partie prenante de leur popularité (bonne ou mauvaise) au sein du groupe de pairs et ce, indépendamment du fait qu'ils aient une réelle expérience sexuelle ou que cela demeure strictement au niveau du discours. Néanmoins, quelques jeunes arrivent à prendre du recul face à ces mêmes clichés et démontrent une certaine lucidité face aux exigences et attentes d'une rencontre sexuelle.



« Pour en savoir plus sur... » : leurs définitions des activités sexuelles; leur perception de l'âge idéal pour avoir ses premières relations sexuelles; le délai entre le moment où deux personnes se rencontrent et le moment où ils décident d'avoir des activités sexuelles; les principales raisons qui amènent les jeunes de leur âge à avoir des relations sexuelles; les gestes qui leur semblent acceptables et inacceptables lors des premières activités sexuelles pour les jeunes de leur âge; leurs opinions sur leurs pairs qui ont des activités sexuelles; ainsi que les perceptions des attitudes des filles et des garçons à l'égard des activités sexuelles, consultez le rapport complet aux pages 86-122.

4.6 Phénomène des fuckfriends

Nous demandions aux jeunes s'ils savaient ce qu'était un fuckfriend. Si ces derniers répondaient par la négative, nous leur expliquions de façon très générale de quoi il s'agissait, et leur laissions la possibilité de répondre ou non à cette question et de passer à un autre thème et ce, afin de ne pas heurter la sensibilité des jeunes (dont les plus jeunes).

4.6.1 Leurs définitions d'un « fuckfriend »

- « Pour avoir des activités sexuelles » (N=22)
- « Amitié particulière avec activités sexuelles » (N=17)
- « Pas d'amour dans la relation » (N=12)
- « On a des activités sexuelles avec cette personne une fois ou plusieurs fois » (N=9)
- « En étant fuckfriend, on affiche sa disponibilité sexuelle ou sa prouesse sexuelle » : (N=7)

Un garçon fait remarquer qu'il y a un double standard :

« Si les filles ont un fuckfriend c'est une pute, elle est plus bitch là... Oui, elle est mal vue auprès des autres, mais si un garçon en a une, il est hot, il a une fuckfriend alors il est important »
(Garçon).

« J'ai baisé telle fille! J'ai baisé telle fille! J'ai baisé telle fille! Bravo, t'es un gros fuck friend ».
(Garçon de 17 ans, secondaire V)

4.6.2 Leurs perceptions des motivations à avoir un fuckfriend

- « Par pulsion sexuelle, par envie de sexe ou parce qu'on est en manque » (N=14)

« Ils vont juste fourrer ensemble et ça va finir là. Quand tu sors avec quelqu'un tu vas faire l'amour avec et tu ressens que tu l'aimes. Avec un fuck friend tu vas juste baiser avec. Il n'y a pas de sentiment. »
(Fille de 13 ans, secondaire II)

- « Par peur de s'engager car cela est compliqué » (N=12)

« Peut-être qu'il y a du monde qui ne veule avoir personne dans leur vie et s'engager. Qu'il y ait quelqu'un pour subvenir à ce besoin. Au lieu de s'engager et de toujours être avec cette personne là. C'est de coucher avec quelqu'un mais de ne pas nécessairement sortir avec. »
(Fille de 16 ans, secondaire V)

« Parce qu'elle ne veut pas s'attacher. Parce qu'elle veut juste du sexe, elle ne veut pas d'amour parce que c'est compliqué. Elle veut juste du fun. »
(Fille de 17 ans, secondaire V)

- « Pour ne pas être seul-e, pour avoir de l'affection » (N=6)

« ...mais qu'à un moment tu as quand même besoin de te faire aimer. D'avoir de la compagnie. »
(Fille de 16 ans, secondaire V)

« Peut-être pour avoir de l'affection mais pour un certain moment seulement. »
(Fille de 17 ans, secondaire V)

- « Par plaisir » (N=5)

« Parce que les personnes sont comme ça, y aiment ça. (...) Pis y en a d'autres qui font ça pour le plaisir... pour le plaisir de le faire. »
(Fille de 12 ans, secondaire I)

- « Parce que le chum ou la blonde ne fait rien » (N=4)

« Peut-être parce que souvent ils ont un chum mais ils ne font rien avec donc ils vont aller voir une autre personne qui veut faire des affaires. »
(Fille de 14 ans, secondaire II)

- « Parce que tu n'es pas capable de te faire un chum ou une blonde ou que ça fait longtemps que tu n'en as pas eu » (N=5)

« D'habitude, c'est parce que tu sais pas vraiment... t'as pas vraiment eu de chum ou tu seras pas vraiment capable d'en avoir. So, tu le prends juste pour faire des affaires. Sinon, ça fait longtemps que t'en as pas eu, tu vas décider d'avoir un fuckfriend. »
(Fille de 13 ans, secondaire 1)



« Pour en savoir plus sur... » : une proportion plus faible de participants-es ayant abordé d'autres raisons telles : « Par déprime », « Pour explorer, pour aller voir ailleurs », « Par manque de respect », « Pour l'argent ou pour des cadeaux », « Ne savent pas », « Pour dépasser la relation d'amitié », « Pour rendre l'autre jaloux », « Par peur de faire l'amour », « Pour la performance – pour épater », « Pour passer le temps », consultez le rapport complet aux pages 130-131.

Leur perception des fuckfriends chez les jeunes... QUE RETENIR?

L'univers des *fuckfriends* est relativement bien connu des jeunes. Ainsi, avoir un *fuckfriend* c'est essentiellement un « ami sexuel », un « ami pour fourrer, pour se « pogner le cul », un « amuse-gueule », etc. La fréquence de ce phénomène ne fait pas consensus : pour plusieurs, ce n'est pas fréquent et pour d'autres, ce l'est. D'après les jeunes interrogés, cela concerne davantage les plus âgés ou les filles. Les motivations exprimées pour avoir un *fuckfriend* seraient principalement : pour assouvir ses pulsions sexuelles, ses envies et la peur de s'engager dans une relation car cela apparaît bien compliqué. Certain(e)s répondant(e)s estiment qu'une des motivations pour avoir un *fuckfriend* est le besoin d'affection.



« Pour en savoir plus sur... » : la confusion des sentiments vis-à-vis d'un *fuckfriend*; la perception des jeunes en ce qui a trait à la fréquence du phénomène des *fuckfriends* parmi les pairs; la possibilité d'avoir un chum ou une blonde et un *fuckfriend* en même temps; les avantages et les inconvénients d'avoir un *fuckfriend*; les indicateurs pour savoir si quelqu'un peut devenir son *fuckfriend*, consultez le rapport complet aux pages 125-143.

4.7 Internet

Internet fait partie, de toute évidence, du quotidien de la grande majorité de nos répondant(e)s. Retenons ici leurs propos quant au clavardage et à la diffusion de photos et d'images sexy sur le web.



« Pour en savoir plus sur... » : le lieu où est situé l'ordinateur à la maison; l'utilisation d'Internet (de façon générale, quotidienne ou hebdomadaire); le principal motif d'utilisation d'Internet; leurs principaux intérêts dans le vaste univers d'Internet (blogs, pages web personnelles, sites de rencontres, etc.), et l'encadrement parental, consultez le rapport complet aux pages 144-146.

« Mon père checke mon site pour voir si je n'ai pas d'images pornographiques. Si j'en ai, mon père enlève mon site ».
(Garçon de 14 ans, Secondaire I)

4.7.1 Clavardage

Les sujets de conversation des jeunes avec les gens qu'ils connaissent se résument à ceci :

- « Parler du quotidien » (N=36)

- « Séduction et vie amoureuse » (N=19)

« Oui, on parle de gars comme : « Ah il est beau ». On ne parle pas de relation sexuelle. Je n'ai pas d'amie qui l'a fait.
(Fille de 13 ans, Secondaire II)

« Est-ce que tu as eu des relations avec une fille? » C'est ça. On s'informe des fois. « Est-ce que tu es en amour? »
(Garçon de 13 ans, Secondaire II)

« Pas grand chose. C'est n'importe quoi ces conversations-là. La conversation classique : « Salut ça va? Oui toi? Qu'est-ce que tu fais de bon? Pas grand-chose et toi? Rien. Quoi de neuf? Rien et toi? Rien ». Super conversation et ça finit là »
(Fille de 17 ans, Secondaire V)

- « Sexualité » (N=17)

« Tout le monde peut savoir ça. Tout ce qu'on disait c'est exemple : « Est-ce que cette fille est encore vierge? », des trucs comme ça ou « Où tu es allée le plus loin avec ton chum? ». Des trucs comme ça ».
(Fille de 13 ans, Secondaire II)

« Parfois, ils vont me demander ce que j'ai fait avec mon chum hier pendant notre « date » et je vais leur dire. Je ne suis pas gênée de parler de quoi que ce soit sur le chat. »
(Fille de 13 ans, Secondaire I)

- « **Partys et sorties** » (N=13)
- « **Autres thèmes de discussion** » (Musique, cinéma, télé, etc.) (N=18)

« Surtout après des partys on dirait qu'il y a plein de choses. « Qu'est-ce que tu as fait hier et tout ça. Je t'ai vu aller avec elle dans la chambre. Qu'est-ce qui s'est passé et tout ça ».
(Garçon de 16 ans, Secondaire V)

Propositions sexuelles sur sites de clavardage

- « **Ceux qui n'en n'ont jamais reçues** » (N=28)
- « **Ceux qui en ont déjà reçues** » (N=20)

Types de propositions sexuelles : sollicitations pour des rencontres, discussions à contenu sexuel, inconnus qui s'exhibent sur la webcam, etc.

« Des fois... je ne sais pas. Il part une conversation... « Sexuellement, comment est-ce que tu es ». Et la plupart du temps, c'est de même que ça finit. (...). Après il te demande « Qu'est-ce que tu fais ce soir ? ».
(Fille de 14 ans, Secondaire II)

Leurs expériences de clavardage... QUE RETENIR?

Plusieurs jeunes disent discuter et ne pas discuter de sexualité sur des sites de clavardage. Et bien qu'au départ, une minorité de nos répondants dit avoir reçu des propositions sexuelles via le net, dans les faits, on remarque dans leurs propos que finalement, une majorité d'entre eux a été sollicitée pour des rencontres et des discussions à contenu sexuel. Cela dit, ils semblent avoir le bon réflexe pour se protéger dans pareilles situations.



« Pour en savoir plus sur... » : les types de propositions sexuelles sur des sites de clavardage; les réactions de la part des jeunes face à ces propositions; la perception des jeunes face aux risques associés aux rencontres sur Internet, et... un cas vécu par une répondante, consultez le rapport complet aux pages 149-150.

4.7.2 Diffusion d'images sexy sur Internet

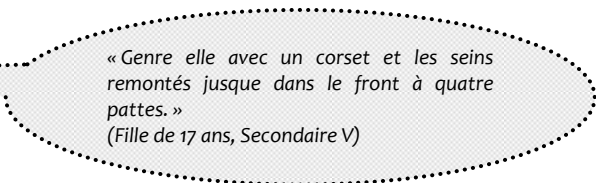
Diffusion de photos et d'images par leurs amis ou leurs pairs : 34 filles et 6 garçons (N=40)

Les photos et images diffusées des gars

- « torse nu » (N=7)
- pantalons portés très bas et « exposant leur boxer » (N=2)
- « shorts sans chandail » (N=1)
- « nus, cachant leurs parties » (N=1)

Les photos et images diffusées des filles

- en bikini, en sous-vêtements ou en g-string (N=15)
- « prendre des poses » (N=12)
- certaines sont nues (N=8)
- voir leur « craque de seins », leurs « décolletés plongeants » (N=6)
- « petites jupes courtes » (N=4)
- « habillées sexy » (N=4)
- filles qui « s'embrassent entre elles » (N=3)
- « montrer leur bedaine » (N=1)
- ou se « pogner les seins » (N=1)



« Genre elle avec un corset et les seins remontés jusque dans le front à quatre pattes. »
(Fille de 17 ans, Secondaire V)

Les avantages de diffuser de telles photos et images

- « attirer des gars » (N=7)
- « se faire voir » (N=5)
- avoir « un fuckfriend », « des relations sexuelles » (N=4)
- « se vanter de son corps » (N=4)
- rehausse la popularité, permet d'être « plus intéressante » aux yeux des autres » et de « plaire » (N=3)
- se « faire dire que tu es belle » (N=1)

Les risques de diffuser de telles photos et images

- des gens peuvent les contacter et vouloir « faire des choses » (N=6)
- la « mauvaise réputation » de la fille ou une perception de cette fille comme « n'ayant pas de respect pour elle-même » (N=5)
- « se faire niaiser », se faire humilier (N=4)
- « c'est un danger, des conneries peuvent arriver » (N=2)
- « tomber sur un pervers »; « attirer les vieux cochons » (N=2)
- se faire « violer » (N=1)
- « la police peut les contacter » (N=1)

« Il y a mes sœurs. Elles sont fans de ça. Je trouve ça bien poche pour elles. Elles se prennent en photos énormément. (...) Elle en prenait à 15 et 16, celle qui a 18 ans. L'autre à 13 ans aussi. À 13 ans elle avait l'air d'une fille de 16 ans. (...) Des poses sexy. Des poses provocantes, je dirais.
(Garçon de 17 ans, Secondaire V).

« Il y en a qui prennent des photos de leur blonde nue et ils montrent ça sur Internet. Disons que moi je ne ferais pas ça non plus. Je ne trouve pas ça super intelligent.
(Garçon de 13 ans, Secondaire I)

« Les images peuvent être recopiées et envoyées à des gens. Elles peuvent être enregistrées de ton ordinateur si tu n'as pas barré. Cela peut être dangereux pour la reproduction ou que les gens rient de toi, simplement ».
(Fille de 16 ans, secondaire V)

Leur perception de la diffusion de photos et d'images sexy sur Internet chez les jeunes... QUE RETENIR?

La diffusion de photos et d'images sexy semble courante. Une forte proportion de jeunes désapprouve ce geste, et porte d'ailleurs un jugement particulièrement sévère à l'endroit des filles qui le font. Bien que certain(e)s d'entre eux perçoivent les dangers potentiels de s'exposer de la sorte, la majorité d'entre eux ne semble pas réaliser les conséquences à moyen et à long termes d'une telle exposition. Les jeunes ont donc facilement accès à ces images et à ces scènes de nature érotique, soit de la part de leurs pairs ou d'inconnus.



« Pour en savoir plus sur... » : la diffusion de photos et d'images d'eux-mêmes et leurs opinions sur ceux et celles qui diffusent des images sexy sur Internet, consultez le rapport complet à la page : 151.

Leurs expériences avec la webcam... QUE RETENIR?

Plusieurs de nos répondant(e)s ont une webcam à la maison, ce qui augmente la probabilité d'être exposés à des sollicitations sexuelles ou qu'eux-mêmes l'utilisent à des fins sexuelles. Les jeunes sont critiques, certes, face à ceux et celles qui utilisent la webcam de cette façon, mais il n'en demeure pas moins qu'ils ont accès à des images et des scènes de nature érotique, soit de la part de leurs pairs ou d'inconnus. L'univers de la consommation sexuelle et de la commercialisation de la sexualité leur est donc facilement accessible.



« Pour en savoir plus sur... » : les jeunes qui ont une webcam; les jeunes qui utilisent leur webcam à des fins sexuelles; leurs opinions des gars et des filles qui utilisent la webcam à des fins sexuelles; le « double standard » quant à la perception des gars et des filles qui utilisent la webcam à des fins sexuelles; les risques associés à l'utilisation de la webcam à des fins sexuelles; les avantages d'utiliser la webcam à des fins sexuelles, des « cas vécus » en lien avec l'utilisation de la webcam à des fins sexuelles, consultez le rapport complet aux pages 153-155.

Leurs expériences avec la cyberpornographie... QUE RETENIR?

Garçons et filles sont pour la plupart critiques et lucides face aux sites pornographiques : ils disent ouvertement qu'il ne s'agit pas de la réalité. De même, certains d'entre eux s'inquiètent de l'image de la femme qu'on y projette et du fait que ce ne devrait pas être accessible à tous. Certains, des garçons notamment, révèlent très honnêtement que ces images sont excitantes à regarder. Finalement, on remarque via les commentaires de certains jeunes, la réaction émotive que le visionnement de sites pornographiques peut avoir suscitée : « c'est dégueulasse », « sale », « dégradant » ou « choquant », affirment-ils (elles) spontanément. On peut se demander s'ils ont eu la possibilité d'en discuter et de ventiler les émotions vécues, suite au visionnement d'images sexuelles qui les ont, à ce point, interpellés.



« Pour en savoir davantage sur... » : les jeunes et la cyberpornographie : exposition volontaire ou non; les motivations des filles et des garçons à accéder à la cyberpornographie; leurs opinions sur les sites pornographiques, consultez le rapport complet aux pages 156-157.

CONCLUSION

Bien que notre étude exploratoire ne permette pas de généraliser ses résultats à l'ensemble des adolescent(e)s québécois(e), elle nous a permis « d'identifier la perception qu'ont des adolescents et adolescentes d'écoles secondaires montréalaises des phénomènes d'hypersexualisation » et plus précisément, de saisir dans quelle mesure les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce sont présents dans la réalité des adolescent(e)s, de relever les expériences qu'ils(elles) en ont dans leur propre milieu, de comprendre le sens que prennent pour eux(elles) ces phénomènes.

5. Pistes d'intervention auprès des adolescent(e)s

Force nous est de reconnaître que les jeunes sont confrontés de plus en plus tôt à des réalités sexuelles de toutes sortes. Et cette somme de messages peut poser problème, dans la mesure où les jeunes n'auraient pas de réelle tribune pour en discuter, y réfléchir, comprendre, nuancer voire réagir collectivement à cette surenchère sexuelle. Outre notre analyse des propos des jeunes interrogés dans le cadre de cette étude exploratoire, certains éléments nous apparaissent importants d'être mis en perspective, notamment en regard d'une démarche éventuelle d'éducation à la sexualité auprès d'adolescent(e)s.

5.1 Sensibiliser à l'impact du double standard sur la perception des rôles gars/filles

- Travailler la question des rôles et stéréotypes sexuels et de ces impacts sur les rapports garçons/filles;
- Réfléchir sur les gestes et attitudes, y compris sexuels, qui laissent croire que l'on va paraître « populaire » aux yeux des autres ou que cela nous permettra d'obtenir un pseudo regard amoureux;
- Se situer, comme garçon et comme fille, sur ce qu'ils espèrent vivre :
 - Dans leurs rapports avec les autres filles et les autres garçons, dans leurs relations amoureuses et dans leur sexualité.
- Développer le sens critique des jeunes face à l'abondance de messages sexuels médiatiques stéréotypés, mais aussi face à l'univers spécifique de la pornographie et de ses messages;
- Habilitier les jeunes à mieux se connaître et à s'affirmer comme garçons et filles (réalités, attentes, etc.) devant la peur du rejet.

5.2 Travailler la question des rapports égalitaires

Démystifier la sexualité humaine :

- Aborder les images qui renchérisent voire cristallisent des perceptions stéréotypées quant à la sexualité;
- Informer sur les réactions corporelles sexuelles féminines et masculines, mais aussi de ce représente l'agir sexuel qui, parfois dans leurs propos, semble déconnecté de l'univers affectif et relationnel et axée sur l'idée de la performance.

5.3 Établir des nuances dans les définitions de chum/blonde versus amoureux-se

- Amener les jeunes à réfléchir à ce que signifie réellement pour eux « avoir un chum ou une blonde », et y porter une attention particulière dans le vocabulaire utilisé par les intervenants-es;
- Différencier les cas de figure : par exemple, la relation où le sentiment amoureux est absent même si l'on s'affiche ensemble comme un chum ou une blonde avec une intimité sexuelle partagée, etc.
- Discuter de leur conception de l'amour, de ce sentiment « d'être aimé-e »; de ce qu'il peut apporter à la relation (simplicité, confiance, engagement, etc.) mais aussi pour soi (sollicitude, plaisir, estime et affirmation de soi, etc.).

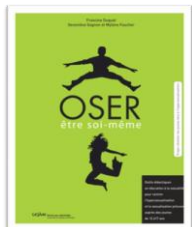
5.4 Se pencher sur la confusion liée à l'intimité et à la sphère privé-public.

- Sensibiliser et outiller les jeunes à mieux protéger leur intimité sur Internet, pour ainsi leur éviter de se rendre vulnérables et à risque d'être ridiculisés et humiliés par les pairs et par les inconnus;
- Informer du risque réel d'exploitation et de violence sexuelles sur Internet;
- Développer leur sens critique et leur capacité à déterminer les contextes (critères) où la prudence est de mise.
- Distinguer la prudence de la pudeur, en amenant les jeunes à réaliser que d'exposer facilement et largement son intimité affective et sexuelle ne signifie pas être « cool » ou « ouverts ». Préserver son « jardin secret » constitue un bien précieux;
- Favoriser l'intégration du respect à toutes les sphères de leur vie, y compris celle de l'intimité : la leur et celle de l'autre.

5.5 Réagir à l'accessibilité de l'univers de la consommation sexuelle

- Développer le sens critique et aborder, notamment avec les adolescents et adolescentes plus âgé(e)s, la question du désir, du plaisir et l'intégrer dans ce qu'est la relation à l'autre :
 - Associer l'agir sexuel adolescent – depuis longtemps associé aux « problèmes » (anxiété, regret, humiliation, ITSS, grossesse à l'adolescence, violence sexuelle) – à la notion de plaisir : le plaisir de la découverte, le plaisir d'un rapprochement avec l'autre, d'une intimité et d'une connivence partagées, le plaisir sensuel et physique, etc.
- Distinguer l'univers « excitatoire » et « objectifiant » voire « déshumanisant » de la pornographie, de ce qu'est l'érotisme qui concerne à la fois le monde de l'excitation, de la sensualité et de l'affect;
- Réfléchir sur la complexité de la notion de « libre choix », laquelle semble banalisée chez certains jeunes (ex. « c'est son choix ») et ce, en identifiant les émotions et les sentiments vécus, pour ensuite les exprimer et évaluer les enjeux liés à un tel choix.

6. Un outil d'éducation à la sexualité « clé en main » pour contrer les effets néfastes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce.



Les résultats et pistes d'intervention qui se dégagent de la présente recherche exploratoire (2009), ont permis la réalisation de l'outil didactique intitulé « **Oser être soi-même** » (2010) composé de 19 rencontres pour les jeunes du secondaire (12-17 ans), permettant ainsi aux intervenant(e)s de mettre en œuvre des rencontres d'éducation à la sexualité. Ces rencontres proposent des pistes de réflexion et d'action afin de contrer les effets néfastes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce.

La philosophie d'intervention de l'outil consiste à :

- favoriser une démarche globale d'éducation à la sexualité;
- travailler les repères et les limites;
- encourager le sentiment d'autonomie personnelle;
- axer l'intervention sur le développement des rapports égaux.

L'outil didactique **Oser être soi-même** ainsi que le **diaporama d'accompagnement à l'animation** (Powerpoint) sont accessibles gratuitement en ligne dans le site Internet du Projet : www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca ou peuvent être commandés en version imprimée par le biais de la COOP-UQAM au : www.coopuqam.com/isbn/9782923773032.html à moindres frais. À noter que les auteures n'en retirent aucune redevance, afin de favoriser l'accessibilité de l'outil.

Le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* offre également une formation (2011) permettant aux intervenant(e)s de s'approprier l'outil didactique **Oser être soi-même**. Renseignez-vous en vous adressant directement au projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* au : hypersexualisationdesjeunes@uqam.ca ou à duquet.francine@uqam.ca

Les prochains tableaux (1 et 2) présentent la liste complète des rencontres du guide *Oser être soi-même*, incluant : le niveau scolaire (secondaire I à V), les thèmes, les titres et les intentions pédagogiques pour chacune des 19 rencontres.

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

Tableau 1 Liste des rencontres du guide Oser être soi-même 1^{ère} et 2^e secondaire		
Niveau scolaire	Thème et titre de la rencontre	Intention(s) pédagogique(s)
1 ^{ère} et 2 ^{ème} secondaire	1. Rapport au corps Ce que notre apparence ne dit pas !	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener les jeunes à prendre conscience des messages contradictoires sur le corps, l'habillement et la façon d'agir qui proviennent des médias, du groupe d'amis, de l'école et de la famille. 2. Démontrer aux jeunes les impacts de ces messages sur la façon de se vêtir, d'agir et de réagir aux autres.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	2. Rapport au corps et modèles médiatiques Les vidéoclips : du rêve à la réalité !	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faire prendre conscience aux jeunes d'une image de plus en plus sexualisée par certains artistes dans les vidéoclips.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	3. Relations amicales Les relations amicales : plaire sans déplaire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener les jeunes à bien connaître leur réseau d'amis. 2. Amener les jeunes à comprendre les critères sur lesquels on peut se baser pour distinguer les vrais amis de ceux à qui ils veulent plaire ou ne pas déplaire.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	4. Rumeurs et intimidation Un jeu dangereux !	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faire réfléchir les jeunes sur la propagation d'une rumeur, y compris celle à caractère sexuel, et de ce que cela implique pour les personnes en cause.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	5. Séduction Les scénarios de la séduction	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener les jeunes à réfléchir sur ce que représente et implique la séduction.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	6. Relations amoureuses L'amour a ses questions !	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener les jeunes à prendre conscience de l'importance d'une progression dans les relations amoureuses.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	7. Écart d'âge Quand il y a écart d'âge...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener les jeunes à réfléchir sur les enjeux d'une relation amoureuse dans laquelle existe un écart d'âge important entre les deux personnes.
1 ^{ère} et 2 ^e secondaire	8. Sexe et Internet Enquête sur Internet	<ol style="list-style-type: none"> 1. En lien avec la prévention de l'exploitation sexuelle, amener les jeunes à prendre conscience des risques associés à la divulgation d'informations personnelles dans les pages Web et à l'utilisation des sites de clavardage.

Tableau 2 Liste des rencontres du guide Oser être soi-même 3^e secondaire		
Niveau scolaire	Thème et titre de la rencontre	Intention(s) pédagogique(s)
3^e secondaire	1. Relations amoureuses Des réponses à l'amour...	1. Faire réfléchir les jeunes sur les questionnements et préoccupations que peuvent susciter les relations amoureuses.
3^e secondaire	2. Consentement Consentement assuré !	1. Amener les jeunes à prendre conscience de l'importance de la notion de consentement dans les relations amicales, amoureuses et sexuelles.
3^e secondaire	3. Conduites et activités sociales sexualisées Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?	1. Faire prendre conscience aux jeunes de l'importance de réagir dans des situations étonnantes ou embarrassantes liées à des activités sexuelles dans un contexte public.
3^e secondaire	4. Sexe et Internet Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?	1. Amener les jeunes à prendre conscience de la façon dont les codes de la pornographie peuvent avoir une influence sur le vécu sexuel et la perception du romantisme et de l'érotisme.

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

Tableau 3 Liste des rencontres du guide Oser être soi-même 4^e et 5^e secondaire		
Niveau scolaire	Thème et titre de la rencontre	Intention(s) pédagogique(s)
4 ^e et 5 ^e secondaire	1. Modèles médiatiques Sexy Inc. Nos enfants sous influence	1. Faire prendre conscience aux jeunes des enjeux et conséquences de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce ainsi que de leur rôle à jouer pour contrer ces phénomènes.
4 ^e et 5 ^e secondaire	2. Relations amoureuses Quand l'amour devient télé réalité !	1. Amener les jeunes à prendre conscience de l'impact des émissions de télé réalité sur leur façon de percevoir la séduction, les relations amoureuses et l'intimité. 2. Amener les jeunes à développer un sens critique à l'égard des émissions de télé réalité.
4 ^e et 5 ^e secondaire	3. Écart d'âge et consentement Quand l'écart d'âge fait loi !	1. Amener les jeunes à réfléchir sur les enjeux d'une relation amoureuse dans laquelle existe un écart d'âge important entre les deux personnes. 2. Amener les jeunes à comprendre les aspects légaux concernant le consentement à des activités sexuelles.
4 ^e et 5 ^e secondaire	4. Conduites et activités sociales sexualisées Dilemmes sur des comportements sexualisés	1. Faire prendre conscience aux jeunes l'importance d'affirmer leurs valeurs et leurs convictions dans des situations liées aux relations amoureuses et sexuelles qui les questionnent et les préoccupent.
4 ^e et 5 ^e secondaire	5. Sexe et Internet Cybersexe	1. Amener les jeunes à prendre conscience des enjeux du cybersexe (clavardage sexuel, cyberpornographie) et de l'importance de protéger leur intimité dans Internet.
4 ^e et 5 ^e secondaire	6.1 Désir et plaisir (partie 1) Plaisir à tout prix !	1. Amener les jeunes à réfléchir à la place que doivent occuper l'affection, l'amour, le plaisir et le désir dans une relation amoureuse et une relation sexuelle.
4 ^e et 5 ^e secondaire	6.2 Désir et plaisir (partie 2) Plaisir à quel prix ?	1. Démystifier avec les jeunes différents questionnements liés au plaisir et à diverses pratiques sexuelles.

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

BIBLIOGRAPHIE

- Agence de santé et de services sociaux des Laurentides (2008), L'hypersexualisation en question, Journée régionale de réflexion, 17 avril 2008, Sous-Comité Promotion-Prévention du Comité régional de concertation intersectorielle en matière d'agression sexuelle en partenariat avec l'ASSSL.
- Allard, Sophie (2009). Sexualité des ados, moins débridée qu'on pense, La presse, 13 novembre, p.2
- Amadiou, Jean-François (2002), Le poids des apparences - Beauté, gloire et amour, Éditions Odile Jacob : Paris, 215 p.
- American Psychological association (APA) (2007), Task force on the sexualization of girls. Report of the APA Task force on the sexualization of girls. Washington, DC: American Psychological Association, 67 p.
- Attwood, Feona. (2006), Sexed up: Theorizing the sexualization of culture, Sexualities, vol. 9, no 1, pp. 77-94.
- Baltzer, Franziska (2005), Sexualisation précoce des adolescents-es et abus sexuels. Actes de conférence, 10 novembre 2005. Consulté en ligne le 13 novembre 2005. http://sisyphe.org/article.php3?id_article=2073
- Barrett, Ann (2004), Oral Sex and Teenagers : A Sexual Health Educator's Perspective, Canadian Journal of Human Sexuality, vol. 13, no. 3-4, pp.197-200.
- Bélangier, Mathieu (2004), Le baiser provocateur, Le Droit – Ottawa-Gatineau, 1^{er} mars 2004, p.19.
- Bême, David (2004), Sex bracelets : les nouveaux jeux interdits? , 2p. En ligne sur Doctissimo. www.doctissimo.fr/html/sexualite/mag_2004/mag1015/8134-sexe-bracelets-pratiques-sexuelles-02.htm. Consulté le 5 février 2009.
- Bonnet, Gérard (2003), Défi à la pudeur – Quand la pornographie devient l'initiation sexuelle des jeunes, Éditions Albin Michel : Paris, 230 p.
- Borten-Krivine, Irène et Winaver, Diane (2001), Ados, amour et sexualité – Version fille, Éditions Albin Michel : Paris, 232 p.
- Bouchard, Pierrette. 2007. Consentantes? Hypersexualisation et violences sexuelles, Rimouski : Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de Rimouski, 108 p. http://www.sisyphe.org/article.php3?id_article=2869
- Bouchard, Pierrette et Boily, Isabelle (2005), Hé, les filles! Qui aura le dernier mot!, Chaire d'étude Claire Bonenfant sur la condition des femmes, Intersyndicale des Femmes, 2p. (Dépliant traitant de l'hypersexualisation) (http://www.travail.csq.qc.net/sites/1679/documents/condition/he_les_filles.pdf)
- Bouchard, Pierrette et Bouchard, Natasha (2003), « Miroir, miroir... La précocité provoquée de l'adolescence et ses effets sur la vulnérabilité des filles, Les cahiers de recherche du GREMF 87, Groupe de recherche multidisciplinaire féministe, Université Laval : Québec, 74p.
- Bouchard, Pierrette et Bouchard, Natasha (2004), La sexualisation précoce des filles peut accroître leur vulnérabilité, Sisyphe, 6p. (http://sisyphe.org/article.php3?id_article=917).

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

- Bouchard, Pierrette et Boily, Isabelle (2005), Hé, les filles! Qui aura le dernier mot!, Chaire d'étude Claire Bonenfant sur la condition des femmes, Intersyndicale des Femmes, 2p. (Dépliant traitant de l'hypersexualisation) (http://www.travail.csq.qc.net/sites/1679/documents/condition/he_les_filles.pdf)
- Boyce, William, Maryanne Doherty-Poirier, David Mackinnon, Christian Fortin, Hana Saab, Matt King et Owen Gallupe (2006), Sexual Health of Canadian Youth : Findings from the Canadian Youth, Sexual Health and HIV/AIDS Study, Canadian Journal of Human Sexuality, vol. 15, no.2, pp.59-68.
- Brenot, Philippe (1996), L'Éducation sexuelle, Presses universitaires de France : Paris, Collection Que sais-je?, No.3079, 125p.
- CALACS de Rimouski (2009), Hypersexualisation? Guide pratique d'information et d'action, Centre d'action et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de Rimouski, 78p.
- CALACS de Rimouski (2007), Hypersexualisation, sexualisation précoce et agressions sexuelles : impacts et pistes d'action, Forum régional du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel du 16 et 17 mai 2007; Pistes d'action proposées en plénière, dans les ateliers et par écrit lors des forums, (CALACS), Rimouski, 14p. (<http://www.femmes-bsl.qc.ca/medias/File/suites.pdf>)
- CALACS de l'Estrie (2007), Journée de réflexion sur le phénomène de la sexualisation, 24 mai 2007.
- Chaumeron, Jacques (2003), La pornographie : à la limite des images, Sexologos – Revue officielle de la Société française de Sexologie Clinique, Décembre, p.13-15.
- Chouinard, Marie-Andrée (2005), Ados au pays de la porno, Le Devoir, 16 avril 2005. pA1.
- Collectif, (2009), Précocité sexuelle : définition ?, Réseau informations médicales en sexologie, Patho108.com, 2p. (<http://www.patho108.com/sexe/article.php?ais=1112>). Consulté le 3 mars 2009.
- Collins, Rebecca, Marc N. Elliott, Sandra H. Berry, David E. Kanouse, Dale Kunkel, Sarah B. Hunter et Angela Miu. (2004). Watching sex on television predicts adolescent initiation of sexual behavior, Pediatrics, vol. 114, no.3, pp.280-289
- Comité aviseur sur les conditions de vie des femmes (2005), Avis sur la sexualisation précoce des filles et ses impacts sur leur santé, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux du Bas St-Laurent, 20 avril, 31p. (http://www.rqasf.qc.ca/Avis_sexualisation.pdf)
- Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-îles (2009), Génération String, Attitude, volume 1, 35p.
- Conrad, Sheree et Milburn, Michael (2002), L'intelligence sexuelle; à la découverte de votre moi sexuel secret, Éditions Payot : Paris, 367p.
- Conseil du Statut de la Femme (2008), Sexe dans les médias : obstacle aux rapports égaux – Avis, 109p.
- Conseil du Statut de la femme (2007), Guide pédagogique. Spécial Gazette des jeunes 2007 – Trois activités éducatives destinées aux filles et aux garçons de 13 à 17 ans, Gouvernement du Québec, 31p. (<http://www.egalitejeunesse.com>)

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

- Conseil du Statut de la femme (2007a), Numéro spécial : Gazette des Jeunes, Décembre, 60p. (<http://www.egalitejeunesse.com>)
- Conseil du statut de la femme (2006), Guide pédagogique : Spécial Gazette des filles, Situations d'apprentissage inspirées du renouveau pédagogique, Gouvernement du Québec, 24p. (http://www.egalitejeunesse.com/pdf/csf_guide_pedagogique_2006.pdf)
- Conseil du Statut de la femme (2006a), Numéro spécial : Gazette des filles, vol.28, no. 2, septembre-octobre, 55p. (<http://www.egalitejeunesse.com/pdf/Gazette-Sept-Oct-06.pdf>)
- Desaulniers, Marie-Paule (1995), Faire l'éducation sexuelle à l'école, Les Éditions Nouvelles : Montréal, 173p.
- Duquet, Francine (2006), L'hypersexualisation des jeunes, Reflets, Journal de l'Association des retraités du public et du parapublic (AQRP), Vol. 22, No.4, p.12.
- Duquet, Francine (2005), Les représentations de la performance dans la séduction, les relations amoureuses et sexuelles des jeunes: élaboration et validation d'un instrument de mesure, Tome I, Tome II, Département d'administration et de fondements de l'éducation, Option Mesure et Évaluation, Faculté des Sciences de l'éducation, Université de Montréal, Thèse de doctorat, 600p.
- Duquet, Francine et Dassa, Clément (2007), « Les représentations de la performance dans la séduction, les relations amoureuses et les relations sexuelles des adolescents: élaboration et validation d'un instrument de mesure », dans : Dorvil, Henri (sous la direction) (2007) Théories et méthodologies de la recherche, Tome III, Québec : Presses de l'Université du Québec, pp. 85-126.
- Duquet, Francine; Geneviève Gagnon et Mylène Faucher (2010), Guide d'outils didactiques en éducation à la sexualité: Oser être soi-même, Services aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 426 p.
- Duquet et Quéniart (2009), Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce, Services aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.
- Durand, Monique (2005), Hypersexualisation des filles. Échec du féminisme ? , Gazette des femmes, sept-oct, vol. 27, no. 2, p. 15-23.
- Durham, Gigi (2008), The Lolita Effect, The Overlook Press : New-York, 286p.
- Eadie, Jo (2004), Sexuality: The essential glossary. London: Édition Arnold, 286 p.
- Edgardh, Karin (2000), Sexual Behaviour and Early Coitarche in a National Sample of 17 year old Swedish Girls, Sexually Transmitted Infections, April, Vol.76, No. 2., p. 98-102.
- Environics Group Research (2001), Jeunes Canadiens dans un monde branché, Réseau Éducation-Médias, 2001, 97 p., [en ligne]. [<http://www.media-awareness.ca/francais/index.cfm>; section rapports d'études] (15 juin 2006)
- Erin Research, (2005), Jeunes Canadiens dans un mode branché, phase II, Réseau Éducation-Médias, 97 p., [en ligne]. [<http://www.media-awareness.ca/francais/index.cfm>; section rapports d'études] (15 juin 2006)

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

- Folscheid, Dominique (2002), Sexe mécanique – La crise contemporaine de la sexualité, Éditions La Table Ronde : Paris, 351p.
- Ford, Kathleen, Sohn Woosung et James Lepkowski (2001), Characteristics of adolescents' sexual partners and their association with use of condoms and other contraceptive methods, *Family Planning Perspectives*, vol. 33, pp.100-105
- Franke-Clark, Margot Joan (2003), The father-daughter relationship and its effect on early sexual activity, *Dissertation Abstracts International: Section B : The Sciences and Engineering*, Mars, vol. 63, no. 8-B, p. 3957.
- Galipeau, Sylvia (2004), « Sexe et bracelets », La Presse Montréal, 9 septembre 2004, p.2
- Garriguet, Didier (2005), Relations sexuelles précoces, dans : Statistiques Canada (2005), Rapports sur la santé, Vol.16, No.3, No.82-003 au catalogue, 21p.
- Gates, G.J. et Sonenstein, F.L. (2000), Heterosexual Genital Activity Among Adolescents Males : 1988 and 1995, Family Planning Perspectives, Vol.32, No.6, p.295-297 et 304.
- Godeau, E.; Vignes, C.; Duclos, M.; Navarro, F.; Cayla, F.; Grandjean, H. (2008), Facteurs associés à une initiation sexuelle précoce chez les filles: données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)/OMS, *Gynécologie, Obstétrique et Fertilité*, Février, Vol. 36, No.2, p.176-182.
- Gouvernement du Québec (2009), Enrichir le Québec de sa relève - Stratégies d'action jeunesse 2009-2014, Secrétariat à la jeunesse, 99p.
- Gouvernement du Québec (2008), Avis – Pour une jeunesse en marche vers l'égalité entre les femmes et les hommes – Mémoire sur la future stratégie d'action jeunesse -2005-2008, Conseil du Statut de la Femme, juin, 58p.
- Gouvernement du Québec (2007), Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait, Politique gouvernementale pour l'égalité entre les hommes et les femmes, Direction générale des politiques avec la collaboration du Secrétariat à la condition féminine, 94 p.
- Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires (2003), L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation – Outils pour l'intégration de l'éducation à la sexualité dans la réforme de l'éducation, Québec : Gouvernement du Québec, 56 p.
- Gowen, L. Kris; Feldman, Shirley S.; DIAZ, Rafael et Donovan Somera YISRAEL, (2004). « A comparison of the sexual behaviors and attitudes of adolescent girls with older vs. similar-aged boyfriends », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 33, no. 2, pp.167-175.
- Hamilton, Maggie (2009), Getting Real. Challenging the sexualisation of girls, Melinda Tankard Reist Edtion, Pinifex Press, 208p.
- Heffner, Linda J. (2001), Human Reproduction, Blackwell Science Ltd : Oxford, Collection : At a Glance, 119p.
- Jochen, Peter et Valkenburg, Patti (2008), Adolescents' Exposure to Sexually Explicit Internet Material, Sexual Uncertainty, and Attitudes Toward Uncommitted Sexual Exploration: Is There a Link?, *Communication Research*, Vol.35, July. Sage Éditions. <http://crx.sagepub.com>
- Julien, Mariette (2007), La mode hypersexy mise à nu, Médiane, Vol. 2, No.1, Automne, pp.27-32.

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

- Kaiser Family Foundation (2000), Decision Making : a Series of National Surveys of Teens about Sex. Sexsmarts : a Public Information Partnership, September, California, 6 feuillets.
- Lamb, Sharon (2007), interrogée dans Bissonnette, Sophie (2007), *Sexy Inc. Nos enfants sous influence*, [film documentaire], format DVD, 35 min., Production : Office National du Film du Canada.
- Lamb, Sharon et Mikel Brown, L., (2006), *Packaging girlhood : rescuing our daughters from Marketer's schèmes*, St. Martin's Griffin, 336 p.
- Lavoie, Francine; Larrivée, Marie-Claude; Gagné, Marie-Hélène et Martine Hébert (2008), *Les activités sociales sexualisées (ASS): une forme de violence sexuelle? Contexte et conséquences chez les adolescents-es*, Conférence présentée à l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), mai.
- Lauru, Didier et Delpierre, Laurence (2008), La sexualité des enfants n'est pas l'affaire des grands, Éditions Hachette : Paris, Collection «Psycho », 136p.
- Lefort, Louise et Elliot, Monique (2001), *Le couple à l'adolescence – Rapport d'enquête sur les relations amoureuses des jeunes de 12 à 17 ans de l'île de Montréal*, Montréal : Direction de la santé publique, Gouvernement du Québec, 137 p.
- Levin, Diane et Kilbourne, Jean (2008), So sexy, so soon – The New Sexualized Childhood and What Parents Can Do to Protect Their Kids, Éditions Ballantine : New York, 226p.
- Levy, Ariel (2005), *Chauvinist Pigs*, Kindle Edition : USA, 256 p.
- Lewin, Tamar (2005), *Are These Parties for Real?*, The New York Times, 30 juin 2005, 2 p.
- Livinstone, Sonia et Bober, Magdalena (2005), *UK Children Go Online – Final Report of Key Project Findings*, ESR-Economic & Social Research Council; @Society, 44p.
www.lse.ac.uk/collections/children-go-online.
- Maison des jeunes de Bordeaux-Cartierville (2007), Magazine Authentik : Le magazine des filles vraies, Numéro 1, 51p. (<http://www.magauthentik.com>)
- Manning, Wendy D., Monica A. Longmore et Peggy C. Giordano (2005), *Adolescents' involvement in non-romantic sexual activity*, Social Science Research, vol. 34, no 2, pp. 384-407.
- Marzano, Michela (2002), *L'objet du désir est transformé en chose*, In : Collectif, (2002), « Ils n'ont parfois que 10 ans quand ils voient leur premier film X – L'accès au porno brouille les repères des ados », *Libération*, jeudi 23 mai, p.2-5.
- McNair, Brian. (1996), *Mediated Sex : Pornography and Postmodern Culture*, London and New York : Arnold, 208p. cité dans Attwood, Feona. (2006), *Sexed up: Theorizing the sexualization of culture*, *Sexualities*, vol. 9, no 1, pp. 77-94.
- Mikel Brown, Lyn ; Lamb, Sharon et Mark Tappan (2009), *Packaging boyhood: rescuing our daughters from Marketer's schèmes : Savings our sons from Superheroes, slackers and others media stereotypes*, St-Martin Press, 320 p.

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

- Mimoum, Sylvain et Étienne, Rica (2001), *Ados, amour et sexualité – Version gars*, Éditions Albin Michel : Paris, 184p.
- Mitchell, Kimberly J., David Finkelhor, and Janis Wolak (2003), The exposure of youth to unwanted sexual material on the internet: A national survey of risk, impact, and prevention, *Youth & Society*, vol. 34, no. 3, pp. 330-358.
- Morency, Valérie (2008), *La vie de porno de nos ados – Comprendre l'hypersexualisation, la précocité et les comportements sexuels de nos enfants*, Éditions LER: Montréal, 215p.
- O'Donnell, Lydia, O'donnell, Carl R. et Ann Stueve (2001), « Early sexual initiation and subsequent sex-related risks among urban minority youth : the reach for health study », *Family Planning Perspective*, Nov-Dec 2001, vol. 33, no. 6, pp. 268-275.
- Prinstein, Mitchell J., Christina S. Meade et Geoffrey L. Cohen (2003), Adolescent Oral Sex, Peer Popularity, and Perceptions of Best Friends' Sexual Behavior, *Journal of Pediatric Psychology*, vol. 28, no. 4, pp.243-249.
- Remez, L. (2000), Oral Sex among Adolescents: Is it Sex or is it Abstinence?, *Family Planning Perspectives*, Vol.32, No.6, p.298-304.
- Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (2007), *Les actes du colloque : Le marché de la beauté... un enjeu de santé publique, 23-24 novembre 2006*, 270p.
- Robert, Jocelyne. (2005-a). Conférence dans Actes de la journée de Réflexion sur la Sexualisation Précoce des Filles, Y des Femmes de Montréal et Centre des Femmes de l'UQAM, Montréal, 20 mai 2005.
- Robert, Jocelyne (2005), *Le sexe en mal d'amour – De la révolution sexuelle à la régression érotique*, Éditions de l'Homme; Montréal, 240p.
- Ruditis, Paul (2005), *Rainbow party*, Simon Pulse publisher, 256 p.
- Sanders, Stephanie A. et June M. Reinisch (1999), Would you say you « had sex » if...?, *Journal of American Medical Association*, vol. 281, pp.275-277.
- Savoie, Annie (2007), Envoyez-vous en l'air, qu'ils disaient, *La Gazette des Femmes*, Vol.28, No.5, Mars-Avril, p.3.
- Schwartz, P. (2000), Creating Sexual Pleasure and Sexual Justice in the Twenty-First Century, *Contemporary Sociology*, Vol.29, No.1, p.213-219.
- Schwartz, Israël, M. (1999), Sexual Activity Prior to Coital Initiation : a Comparison Between Males and Females, *Archives of Sexual Behavior*, Vol.28, No.1, p.63-69.
- Stagnara Denise et Stagnara, Pierre (1992) *L'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire*, Éditions Privat : Toulouse, 205p.
- Tel-Jeunes, (2005), Préoccupation manifestée par des jeunes sur le site de Tel-Jeunes. www.teljeunes.com
- Tiefer, Leonore (1995), *Sex is Not a Natural Act and Other Essays*, Westview Press : Boulder Colorado, 232p.

Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce (Duquet et Quéniart, 2009)
Synthèse de la recherche

- Université du Québec à Montréal (2006), Grand débat public de l'UQAM : L'hypersexualisation des jeunes : vers une mutation de l'adolescence ?, En partenariat avec le Service aux collectivités de l'UQAM et la Division de la promotion institutionnelle, 5 décembre 2006. (http://www.travail.csq.qc.net/sites/1679/documents/condition/hypersex_debat_deco6.pdf)
- Van Roosmalen, E. (2000), « Forces of Patriarchy: Adolescent Experiences of Sexuality and Conceptions of Relationships ». *Youth & Society*, Vol.32, No.2, p.202-227.
- Werner-Wilson, Ronald Jay, Jennifer Lynn Fitzharris et Kathleen M. Morrissey. (2004), Adolescent and Parent Perceptions of Media Influence on Adolescent Sexuality, *Adolescence*, vol. 39 no 154, pp.303-313.
- Wu, Lawrence L. et Elizabeth Thomson (2001), Race Differences in Family Experience and Early Sexual Initiation: Dynamic Models of Family Structure and Family Change, *Journal of Marriage and the Family*, August, vol. 63, no. 3, pp. 682-696.
- Y des Femmes de Montréal (2005), Actes de la Journée de Réflexion sur la Sexualisation Précoce des Filles, Y des Femmes de Montréal et Centre des Femmes de l'UQAM, Montréal, 20 mai 2005. (http://www.ydesfemmesmtl.org/Portals/_Rainbow/Documents/Recherche/actes-sex.pdf)
- Y des Femmes de Montréal (2006), Sexualisation précoce: Guide d'accompagnement pour les parents des filles préadolescentes, Direction de la santé publique de Montréal, 17p. (<http://www.ydesfemmesmtl.org/site/209/default.aspx>)
- Young, Cathy (2006), The great fellatio scare: is oral sex really the latest teen craze?, *Reason*, May 2006, 2 p.
- Younger, Frances (1992), Five Hundred Questions Kids Ask About Sex and Some of the Answers – Sex Education for Parents, Teachers and Young People Themselves, Charles C. Thomas Publisher: Springfield, 212p.